



RAPPORT ANNUEL 2023





De gauche à droite et de haut en bas :

► Une journaliste en exil de Doh Athan, un podcast sur les droits humains au Myanmar, mène des reportages indépendants depuis la Thaïlande suite au coup d'État. © Lam Duc Hien / Fondation Hironnelle. ► Deux journalistes réalisent une interview dans les rues du Kef, en Tunisie. © Lotfi Rahmouni / Fondation Hironnelle. ► Un auditeur, au sud-est de la République Centrafricaine, s'informe en suivant l'actualité auprès de Radio Ndeke Luka. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle. ► Une journaliste du Studio Sifaka, média partenaire de la Fondation Hironnelle à Madagascar, fait plusieurs interviews sur les effets du changement climatique dans la région d'Atsinanana. © Iako Randrianarivelo / Fondation Hironnelle. ► A Lviv, pendant une alerte bombardement, les habitant-e-s se cachent dans les catacombes d'une église. @ Lâm Duc Hiên / Agence VU' pour Fondation Hironnelle.

Couverture : de gauche à droite et de haut en bas :

► Un journaliste de Studio Yafa réalise une interview à Ouagadougou, au Burkina Faso. © Olympia de maismont / Fondation Hironnelle. ► Une auditrice de Radio Ndeke Luka répond à une interview lors d'un reportage à Bangui, capitale de la République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle. ► Des journalistes de Nadiya TV réalisent une interview d'une bénéficiaire de l'aide alimentaire à Pervomaiskiy, en Ukraine. © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle. ► Une journaliste de Studio Tamani, le média de la Fondation Hironnelle au Mali, filme un stand d'épices pendant le Festival de Ségou. © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle. ► Un journaliste en reportage au Kasai, province de la République démocratique du Congo, pour Studio Hironnelle RDC. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle. ► Une journaliste du Studio Sifaka, média partenaire de la Fondation Hironnelle à Madagascar, donne la parole à un jeune homme lors d'une formation. © Iako Randrianarivelo / Fondation Hironnelle.

PROTÉGER LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ET LE RESPECT DU DROIT INTERNATIONAL

Plusieurs analystes parlent aujourd'hui d'un tournant dans l'histoire. Ce changement d'époque se manifeste également dans les différents domaines et interventions menés par la Fondation Hironnelle. L'espace humanitaire, l'espace de la liberté d'expression et l'espace des médias libres et indépendants se réduisent comme peau de chagrin. « Fake news » et « deep fake » rendent plus difficile la tâche d'informer objectivement. Tous nos projets peuvent s'en trouver affaiblis et doivent résister à une pression de plus en plus forte. Grâce à des collègues engagé-e-s et courageux-ses, nous parvenons à faire face aux tentatives d'obstruction qui nous guettent de toutes parts. Le changement d'époque concerne également le droit international. Des informations transparentes et compréhensibles sont indispensables pour rendre intelligible la justice internationale. Grâce à notre média en ligne Justice Info, les spécialistes, les journalistes et la population concernée peuvent suivre les délibérations des procès les plus emblématiques et mieux comprendre les enjeux de la justice internationale et transitionnelle. La liberté de la presse et le respect du droit restent deux piliers pour lesquels la Fondation Hironnelle s'engage, notamment grâce au soutien de ses donateur-ice-s.

Tony Burgener

Président du Conseil de la Fondation Hironnelle

SE PRÉPARER POUR DEMAIN

Les équipes de la Fondation Hironnelle ont travaillé en 2023 sur la prochaine stratégie de l'organisation pour la période 2025-2028. Se projeter pour développer des réponses adaptées aux situations telles qu'elles se profilent aujourd'hui, en lien avec le rétrécissement des espaces publics et des voix indépendantes et libres, la montée de la désinformation et désinformation, ou la fulgurante arrivée de l'intelligence artificielle dans les organisations et les rédactions, nous a amenés à réaffirmer nos fondamentaux et imaginer de nouveaux modèles d'intervention.

Les fondamentaux autour d'un journalisme au service de l'intérêt général, produit par des hommes et des femmes formé-e-s et professionnel-le-s, travaillant dans des médias ancrés localement et leur donnant le cadre de travail nécessaire à leur mission demeurent ; tout autant que la connaissance fine et adaptative des audiences à servir, de leurs besoins, aspirations et moyens d'accès à des contenus utiles et leur permettant d'agir.

Pour porter ces actions, les acteurs médiatiques locaux sont au cœur de nos approches, les mieux placés pour agir, aussi bien dans les moments d'urgence informationnelle que sur la durée pour contribuer à des sociétés plus justes et inclusives. La Fondation Hironnelle apportera agilité, compétences et solidité à ses médias et partenaires. Pour être soutenus dans notre mission, nous avons ancré encore plus fortement le plaidoyer sur le rôle social des médias et la recherche sur leurs divers impacts au service de notre action.

Caroline Vuillemin

Directrice générale de la Fondation Hironnelle



LE PROGRAMME DE LA FONDATION HIRONDELLE

SATISFAIRE UN BESOIN ACCRU EN INFORMATION FIABLE

Cette troisième année de notre programme stratégique 2021-24 a été marquée par une augmentation de 20 % de notre volume financier et par des résultats opérationnels et éditoriaux notoires. Nous avons pu maintenir nos activités dans nos zones d'intervention, malgré des conditions toujours volatiles et dangereuses, comme le coup d'Etat au Niger en juillet. Les dernières études d'audience menées en RCA, au Mali et au Niger attestent de taux de confiance élevés que les populations placent dans les médias que nous soutenons. L'attachement des publics s'explique par une offre éditoriale au service de ces populations d'une part, et par le choix combinant les langues locales, la radio « média de masse par excellence » et les supports numériques en plein essor d'autre part.

Proposer de nouvelles émissions pour accompagner un processus électoral - objectif de Studio Hironnelle en RD Congo -, offrir des modes de diffusion variés par l'envoi de fichiers audio sur WhatsApp en RCA, ou renforcer les médias locaux face aux pouvoirs autoritaires comme en Tunisie ou au Myanmar : ce sont quelques-uns de nos résultats en 2023. Au cours de cette année, nous avons également mené un projet de recherche sur la couverture des violences basées sur le genre au Burkina Faso et consolidé une note de cadrage dans le cadre de la Communauté de Pratique (CoP) de l'Union européenne sur l'implication des médias dans les processus de médiation.

Au niveau institutionnel, nous avons développé un programme de formation pour l'ensemble des employé-e-s de la Fondation sur la sensibilisation aux abus de pouvoirs et au harcèlement moral et sexuel. Le Conseil de Fondation a continué son renouvellement avec deux nouveaux membres : Anne Trechsel, productrice à la radio publique suisse alémanique, et Marc Hofstetter, ancien Directeur exécutif adjoint de l'organisation Humanitarian Dialogue (HD).

Chiffres clés 2023

- 11** opérations médiatiques dans **11** pays,
- 10** millions d'auditeur-riche-s réguliers en Afrique dont **48 %** de public féminin*
- 12 067** heures de programmes audio
- 276** heures de programmes vidéo
- 9 419** articles sur le web
- 1 475 491** utilisateurs-trices de nos sites web
- 1 006 045** sur le réseaux sociaux
- 401** médias soutenus
- 2 314** personnes formées

* Estimation des audiences des 6 programmes et médias de la Fondation Hironnelle en Afrique (Mali, Niger, Burkina Faso, RDC, RCA et Madagascar) basée sur des études d'audience réalisées par les instituts IMMAR en 2022 et 2023, et Kantar fin 2020.

Un correspondant de Radio Ndeke Luka en reportage à Obo, en République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle

FACE AUX « TROUS NOIRS DE L'INFORMATION », RENFORCER LE JOURNALISME

Tous les pays du monde sont aujourd'hui confrontés à la problématique de la propagation des « trous noirs de l'information », où le manque d'accès à des sources d'information fiables favorise la désinformation. Alors que les principes démocratiques sont remis en question sous toutes les latitudes, censures, menaces et manque de financement mettent en danger le journalisme indépendant. Cette situation est d'autant plus dramatique dans les pays en crises, où l'accès à une information factuelle, vérifiée, non partisane, revêt parfois une importance vitale pour les populations. En 2023, les 296 collaborateur-riche-s de la Fondation Hironnelle ont consacré beaucoup d'énergie et d'efforts à maintenir notre action en Afrique centrale et au Sahel, mais aussi à Madagascar, au Myanmar, en Tunisie et en Ukraine, malgré des contextes politiques de plus en plus délétères envers les médias. Pour l'année en cours, notre priorité sera de poursuivre notre travail dans ces pays d'intervention particulièrement affectés par la raréfaction des sources d'information fiables ; et d'étendre notre action à de nouvelles régions où cette problématique se manifeste également, comme les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, le Maghreb, le Moyen-Orient ou encore certains pays d'Asie du Sud-Est.

SUIVI, ÉVALUATION, REDEVABILITÉ ET APPRENTISSAGE (SERA)

Le poste de responsable SERA (suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage nécessaire au suivi qualité) a été pourvu en août 2023. La responsable SERA a systématisé la manière dont nous collectons les données sur nos programmes et projets, et a soutenu les équipes des bureaux nationaux dans l'élaboration de plans de suivi et d'évaluation efficaces, ainsi que dans la supervision des évaluations externes. Au cours de l'année 2023, elle s'est concentrée sur l'élaboration d'un cadre et d'indicateurs pour la nouvelle stratégie de la Fondation. Elle a également supervisé un exercice de capitalisation mené par des consultants externes, pour tirer les leçons de la mise en place par la Fondation Hironnelle d'un pôle éditorial destiné à soutenir ses partenaires médias pendant la pandémie de Covid-19. Une de ses principales tâches à l'avenir sera d'unifier et de renforcer les capacités des collègues en charge du SERA sur les terrains d'opération.

INNOVER POUR UN JOURNALISME DE QUALITÉ ET PROCHE DU PUBLIC



L'année 2023 a été marquée par la montée de l'autoritarisme dans le monde et dans les pays où la Fondation Hirondelle intervient. Nous y avons répondu en adaptant nos méthodes de travail, nos sujets et nos formats afin de développer un journalisme plus proche des populations.

Une journaliste de Studio Kalangou présente le journal en français à Niamey, au Niger.
© Apsatou Bagaya / Fondation Hirondelle

En 2023, l'instabilité politique, l'escalade de la violence et la montée d'un leadership plus autoritaire ont contribué à créer un climat de peur et d'incertitude, encore exacerbé par l'inflation et les difficultés économiques. Les populations des pays où nous sommes présents ont été confrontées à des pressions et à des défis croissants sur de multiples fronts. Ces difficultés ont non seulement eu un impact sur la vie des communautés, mais ont également compliqué le travail des médias qui cherchaient à fournir des informations exactes et impartiales.

Au Sahel, nous avons constaté une réticence croissante des acteur·rice·s de la société civile et d'autres contributeur·rice·s à s'exprimer sur des questions sensibles et importantes, ce qui a entravé les efforts des journalistes pour présenter une image équilibrée et nuancée de la réalité. Parallèlement, la dégradation de la sécurité a rendu difficile l'accès à certaines communautés. Nous avons dû trouver de nouvelles sources d'informations fiables et de nouvelles voix prêtes à remettre en question les récits officiels. Contraintes à l'exil, nos journalistes birmanes sont par exemple séparées depuis des années de leurs proches afin de continuer à couvrir, dans le podcast Doh Athan, les violations des droits humains au Myanmar.

Notre média en ligne Justice Info est resté fidèle à sa mission, qui est de faire la lumière sur les questions de justice et de redevabilité dans le monde entier. L'équipe n'a pas hésité à aborder des sujets complexes et épineux, tels que les lacunes de la justice internationale face aux actions du Hamas et du gouvernement israélien, ainsi que des histoires peu connues, comme les crimes de guerre présumés contre les communautés indigènes et les Afro-descendants en Colombie.

Dans le but d'attirer de nouveaux publics, nous avons expérimenté de nouveaux formats, tels que des explications sur les élections en République démocratique du Congo sur TikTok. « Le Niger sur Kalangou » est une nouvelle émission quotidienne de 60 minutes à destination du grand public qui propose du contenu d'actualité et de divertissement. Elle rencontre un large succès, particulièrement dans les régions excentrées.

Coproductions et formations à la hausse: l'adaptation au changement climatique est devenue une priorité éditoriale.

Compte tenu de l'urgence de la lutte contre le changement climatique, nous avons élargi la couverture et les initiatives de formation sur ce sujet, en soulignant l'interconnexion du changement climatique avec un large éventail de sujets, de la politique et de la sécurité aux migrations et à la santé.

La couverture de la COP28 à Dubaï a mis en évidence ses décisions insuffisantes sur des questions importantes pour les pays africains. Le changement climatique fait partie des défis qui sont partagés au-delà des frontières et qui peuvent bénéficier d'une collaboration internationale. Ainsi, une série de coproductions de nos médias au Sahel a été réalisée, cherchant à favoriser le dialogue et les solutions entre les communautés et les pays.

Les campagnes de désinformation coordonnées ont également traversé les frontières, et nous avons redoublé d'efforts pour surveiller et traiter les rumeurs et les fausses nouvelles, et proposé des programmes de vérification des faits, dans certains cas en partenariat avec des organisations spécialisées dans la surveillance de la désinformation.

Alors que la désinformation fait référence à la diffusion accidentelle d'informations inexacts, la désinformation, non seulement est inexacte, mais vise principalement à tromper et est diffusée dans le but de causer un préjudice.



Une journaliste de Studio Hirondelle RDC réalise un reportage dans la région du Kasai en République démocratique du Congo. © Gwenn Dubourthoumie / Fondation Hirondelle

Malgré des environnements difficiles, nous avons constaté une augmentation de notre audience, en particulier au Niger, où un sondage a révélé que celle-ci avait triplé en trois ans, atteignant 3,4 millions de personnes par semaine. Cette croissance peut être attribuée à l'engagement des équipes à fournir un contenu pertinent et de haute qualité qui a trouvé un écho auprès des communautés locales. ■

JOURNALISM TRUST INITIATIVE - UN MÉCANISME INTERNATIONAL POUR PROMOUVOIR DES MÉDIAS DE CONFIANCE

Pour contrer la propagation rapide de la mé-désinformation et la baisse inquiétante de la confiance du public à l'égard des médias traditionnels, plus de 150 organisations médiatiques ont adopté sous l'impulsion de Reporters Sans Frontière fin 2019 la « Journalism Trust Initiative » (JTI). Ce dispositif fournit un cadre normatif et certifie les médias qui pratiquent un journalisme professionnel et éthique. La Fondation Hirondelle, présente dans des contextes de crises, s'inscrit en droite ligne avec les valeurs de transparence et de professionnalisme des processus éditoriaux, défendues par JTI. La Fondation Hirondelle a donc été activement impliquée dans cette initiative dès ses débuts, dont l'élaboration de la norme JTI. Studio Kalangou, média de la Fondation au Niger, a d'ailleurs été certifié avec succès en 2022.

La Fondation Hirondelle s'est également engagée au développement du « JTI Campus », un centre de formation 100 % en ligne. Son objectif : mettre à disposition des médias des ressources pour les soutenir dans leur processus d'auto évaluation et de certification. En 2023, la Fondation Hirondelle a contribué à l'élaboration de 5 modules disponibles en trois langues (français, anglais, espagnol), et à la sensibilisation de 45 médias à la norme JTI. En 2024, la Fondation Hirondelle ambitionne d'accompagner 3 nouveaux médias de son réseau dans le processus de certification.

GARANTIR UNE INFORMATION FIABLE AU SAHEL



Coup d'Etat au Niger, tensions sécuritaires accrues au Mali et au Burkina Faso : malgré une année 2023 mouvementée, les médias de la Fondation Hironnelle au Sahel ont réussi à conforter une audience de près de 7 millions d'auditeur-ice-s, ainsi que la confiance que leur porte la population.

Une journaliste de Studio Yafa réalise une interview dans les rues de Ouagadougou, au Burkina Faso. © Olympia de Maismont / Fondation Hironnelle

En 2023, les trois médias de la Fondation Hironnelle au Sahel, Studio Tamani au Mali, Studio Kalangou au Niger et Studio Yafa au Burkina Faso ont continué d'évoluer dans un environnement médiatique fragilisé par un contexte complexe, marqué par des défis persistants liés à la sécurité, à la fragilité économique et à la liberté de la presse.

Restriction des espaces d'expression : les médias peinent à trouver des interlocuteur-ice-s diversifié-e-s.

L'instabilité politique et la crise sécuritaire qui affectent le Sahel ont débouché sur une restriction des espaces d'expression. Dans nos trois pays d'intervention, ces restrictions qui s'imposent autant aux médias qu'à la société civile et aux citoyen-ne-s, ont compliqué la capacité de ces médias à relayer des voix diverses, et à créer du débat sur les préoccupations et les besoins des populations.

À l'instar du Studio Kalangou au Niger où la situation politique a changé avec le coup d'Etat de juillet 2023, nos trois Studios ont cherché à garantir au quotidien la diversité des voix en se rendant dans toutes les régions, y compris les plus reculées, et au plus près de la population. Ils ont continué de fournir une information de proximité, vitale dans ce contexte de crises.

Relayés par plus de 202 radios et télévisions partenaires, les trois programmes de la Fondation Hironnelle au Sahel ont proposé en 2023 près de 2 600 heures de contenus audiovisuels à travers une large palette d'émissions en 12 langues qui ont été écoutées régulièrement par près de 7 millions d'auditeur-ice-s. Les informations et échanges constructifs diffusés sur les ondes sont devenus des vecteurs de résilience et d'espoir.

Les taux de confiance acquis par ces trois Studios, jusque 90 % pour Studio Kalangou et Studio Tamani et 80 % pour Studio Yafa, leur confèrent de grandes responsabilités. Ces Studios y répondent en s'en tenant aux faits et en proposant une information fiable, déterminante pour lutter contre la désinformation. En 2023, les trois Studios ont amorcé la mise en place d'une stratégie éditoriale pour le numérique destinée à renforcer l'hybridité de la diffusion des contenus (tant en ligne que hors ligne). Des formats et contenus pilotes d'éducation aux médias émanant de cette stratégie ont été lancés en 2024, pour lutter contre la désinformation. Enfin, la mise en place de la stratégie éditoriale Sahel portée par les trois Studios a permis la réalisation de coproductions réalisées sur des thèmes transversaux pour les trois pays, tels que les migrations et l'environnement (voir ci-contre). Une dynamique régionale qui se poursuivra en 2024. ■

COPRODUCTIONS MALI - NIGER - BURKINA FASO

Devant les enjeux communs auxquels sont confrontés le Mali, le Niger et le Burkina Faso, les médias desdits pays endossent une responsabilité majeure dans le traitement de l'information. Les studios de la Fondation Hironnelle au Sahel se sont rapprochés cette année pour co-produire des séries d'émissions thématiques, répondant à des problématiques et des défis partagés. En unissant leurs forces, Studio Tamani, Studio Kalangou et Studio Yafa ont pu aborder de manière approfondie des questions cruciales, parfois vitales, encourager des débats constructifs et promouvoir des solutions régionales, inclusives et durables.

La pertinence de cette réponse commune réside dans la capacité à aborder des sujets d'intérêt régional tels que les enjeux de paix, de sécurité, de migration, de gouvernance, d'égalité des sexes ou encore d'adaptation au changement climatique. La variété des formats utilisés – tables rondes, débats publics, magazines, reportages, enquêtes – permet aussi d'explorer en profondeur ces éléments clés et ainsi de contribuer à la résilience des communautés.

Pour assurer une compréhension pleine et une proximité avec le public, elles sont déclinées en 12 langues, dont le français, bambara, peulh/fulfulde, tamashek, sonrhai, dioula, gourmantché, mooré, haoussa, zarma.

Ces co-productions touchent aujourd'hui plus de 7 millions de personnes.

RENFORCER LES ACTEURS MÉDIATIQUES POUR PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT

Depuis novembre 2021, la Fondation Hironnelle et la Division Paix et droits de l'homme du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) suisse travaillent ensemble à un concept de formation visant à soutenir des médias d'Afrique de l'Ouest dans leur rôle de prévention de la violence. Ainsi 26 journalistes issu-e-s de 7 pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger et Togo) ont bénéficié d'un projet alliant 4 sessions de formation à Ouagadougou et 3 séquences de coaching éditorial. Clôturé en décembre 2023, ce projet a permis d'outiller les participant-e-s sur les notions de prévention, d'inclusion, de dialogue, de contenus journalistiques équilibrés ainsi que sur la sécurité des journalistes et des médias.

MALI STUDIO TAMANI

Studio Tamani est un programme radiophonique quotidien de trois heures et trente minutes pour informer et faire dialoguer « Toutes les voix du Mali ». Depuis août 2013, il propose des journaux d'informations en 5 langues (français, bambara, peulh, tamasheq, sonraï), une grande émission de débat, et des magazines d'actualité ou thématiques.

Tous les contenus sont produits par une rédaction de 43 journalistes et technicien-ne-s maliens-ne-s basé-e-s à Bamako, et un réseau de 45 correspondant-e-s dans tout le pays. Les productions sont diffusées par un réseau de 85 radios et 3 télévisions partenaires à travers le Mali. Elles sont aussi publiées sur leurs sites web, leurs réseaux sociaux et peuvent être écoutées gratuitement via un service téléphonique.

CHIFFRES CLÉS 2023

1 108 h de diffusion par an
327 professionnel-le-s des médias formé-e-s
3,4 millions d'auditeur-riche-s hebdomadaires
225 000 utilisateur-riche-s réseaux sociaux
86 % taux de confiance des auditeur-riche-s

VOLUME FINANCIER

1 944 114 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Royaume Uni (FCDO-CSSF)
- Suisse (Contribution de projet)
- UNICEF
- Suède (ASDI)
- République tchèque (MOFA)
- Revenus générés
- Fondation d'Aide à l'Enfance et au Tiers-Monde
- Fondation Madeleine
- Espagne (ambassade)
- Danemark (FAMOC)

studiotamani.org



Une journaliste de Studio Tamani interviewe un ancien guide touristique de Segou au Mali. © Florent Vergnes / Fondation Hironnelle

UN MÉDIA PROCHE ET INDÉPENDANT POUR LA COHÉSION AU MALI

« Studio Tamani est vraiment le meilleur réseau en termes de transmission des bonnes informations. J'ai commencé à vous écouter à Banamba en 2019. Je suis aujourd'hui un fidèle auditeur. J'écoute tous vos programmes partout où je suis matin et soir ainsi que votre « Grand Dialogue ». Bonne continuation ! »

Fofana Cheickné, témoignage sur les réseaux sociaux

journalistes et technicien-ne-s ont été mobilisé-e-s en juin pour couvrir le référendum sur la nouvelle constitution. Pour la Biennale artistique et culturelle à Mopti, la rédaction a produit sept éditions spéciales, en plus d'une retransmission en direct des neuf soirées de compétition entre les troupes régionales ainsi que 105 reportages, débats et magazines.

La diffusion des programmes du studio s'étend au-delà du réseau des 180 radios et télévisions partenaires. Les émissions du Studio Tamani sur la culture, la paix et le vivre-ensemble sont également largement suivies sur les réseaux sociaux et les sites web.

Studio Tamani a formé 327 professionnel-le-s des médias sur le journalisme en contexte de crises, humanitaire ou de conflits, la couverture du scrutin référendaire, la gestion des radios communautaires, et la prévention de l'exploitation et les abus sexuels.

En 2024, Studio Tamani accordera plus de place à la culture, à l'information sur le dérèglement climatique et au sport. Le desk spécialisé dans le fact-checking sera également renforcé, en mettant l'accent sur l'éducation aux médias. Une nouvelle stratégie numérique est en cours d'élaboration, avec la possibilité d'une diffusion des programmes sur WhatsApp et d'une offre de podcasts.

En 2023, le Mali a adopté une nouvelle constitution, mais la transition initiée en 2020 par les militaires se poursuit sans clarté sur le calendrier électoral : en avril 2024, les activités des partis politiques ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre et les médias ont reçu interdiction de les relater. La Mission des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (Minusma) s'est retirée du pays. L'insécurité et la cherté de la vie persistent. L'autocensure se généralise dans les médias, par crainte de représailles avec des arrestations et des interdictions de diffusion. Dans ce contexte marqué par la désinformation et la mésinformation, Studio Tamani reste aujourd'hui le seul média indépendant disposant d'une couverture géographique nationale, prenant en compte la diversité culturelle et sociétale de « Toutes les voix du Mali ».

En 2023, Studio Tamani a ajouté à ses programmes un magazine humanitaire de 2 x 25 minutes en français et bambara. Le programme dédié à la jeunesse a également été reformaté avec des contenus originaux. Plus de 50



Une journaliste du Studio Kalangou en reportage dans les rues de Niamey au Niger. © Apsatou Bagaya / Fondation Hironnelle

LA CONFIANCE ET LA PROXIMITÉ FACE À LA DÉSINFORMATION

« Ce programme amène un changement parce que cela incite les enfants à parler et à comprendre quels sont leurs droits. Les jeunes filles peuvent désormais dire non au mariage forcé, et à toute proposition de leurs parents qui ne leur garantit pas un avenir meilleur et protégé de toutes violences. »

Auditrice de la radio Azourou de Tchirozerine

Le coup d'État militaire du 26 juillet 2023 au Niger a engendré la dissolution des principales institutions étatiques dont la suspension de la Maison de la Presse. Les sanctions imposées par la CEDEAO et l'UEMOA ont fortement impacté l'économie et le pays a fait face à une vague de désinformation sans précédent.

Dans ce contexte, Studio Kalangou a travaillé sur sa stratégie numérique afin d'atteindre de nouveaux publics, accroître l'interaction avec son audience et lutter contre la désinformation. Pour répondre à la forte croissance de l'utilisation des réseaux sociaux au Niger, Studio Kalangou a développé en décembre son « Club Whatsapp » : une présence sur l'application de messagerie clé dans ce pays, souvent utilisée pour diffuser des fausses nouvelles. Cela lui permet de toucher un public plus jeune et urbain, qui écoute moins régulièrement la radio.

Le début de l'année 2023 a été marqué par le lancement d'une troisième heure d'émission nommée « Le Niger sur Kalangou ».

Cette émission de mi-journée propose du contenu généraliste et de divertissement. Elle rencontre un large succès, particulièrement dans les régions reculées.

Suite au coup d'Etat, en 2023, Studio Kalangou a bénéficié d'un coaching éditorial portant sur le journalisme en situation de crises et d'un accompagnement sur le rôle des médias dans la prévention de la violence. Le soutien aux médias partenaires, à travers des formations éditoriales, techniques et managériales, a permis de former 792 journalistes, technicien-ne-s et directeur-riche-s de médias.

En 2024, Studio Kalangou améliorera sa couverture des enjeux climatiques, en publiant des informations locales et tournées vers les pistes de solution pour des populations vulnérables. Pour répondre aux problèmes de délestage et d'accès à l'énergie, Studio Kalangou a effectué sa migration vers l'énergie solaire et veut accompagner ses partenaires vers la même transition. Les journalistes de Studio Kalangou seront formé-e-s à l'écriture de séries documentaires, et nos médias partenaires en animation de débats et forums, journalisme reporter d'images, fact-checking et maintenance d'équipements radio.

NIGER STUDIO KALANGOU

Studio Kalangou est un programme radiophonique quotidien de trois heures sur le Niger lancé en 2016. Il propose aujourd'hui des journaux d'informations en cinq langues (français, haoussa, zarma, tamashek et fulfulde), des émissions culturelles, des débats et des magazines. Trente journalistes animent ces différents programmes, appuyé.e.s par un réseau d'une cinquantaine de correspondant-e-s évoluant dans les huit régions du pays. Son réseau de diffusion est composé de 52 radios partenaires privées et communautaires, permettant d'atteindre 70 % de la population nigérienne. Studio Kalangou leur apporte un appui financier et de renforcement de capacités dans les domaines journalistiques, techniques et managériaux.

CHIFFRES CLÉS 2023

980 h de diffusion par an
792 journalistes, technicien-ne-s et directeur-riche-s formé-e-s
3,4 millions d'auditeur-riche-s hebdomadaires
135 800 utilisateur-riche-s réseaux sociaux
74 % taux de confiance des auditeur-riche-s

VOLUME FINANCIER

2 241 210 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Mandat)
- UNICEF
- Allemagne (MOFA)
- Royaume-Uni (FCDO-CSSF)
- Revenus générés
- IFPIM- International Fund for Public Interest Media
- Suisse (DDC Contribution de Programme)
- Allemagne (GIZ - ProRES)
- Union européenne
- République Tchèque (MOFA)
- Etats-Unis (Ambassade)
- Fondation du Domaine de Villette, France & Thierry Lombard

studiokalangou.org



BURKINA FASO STUDIO Yafa

Actif au Burkina Faso depuis 2018, Studio Yafa fournit des informations indépendantes et professionnelles ainsi que des espaces de dialogue sur la vie sociale et politique du pays, à travers la production de programmes multimédia (radio, télévision et vidéo) dédiés aux jeunes, aux femmes et aux personnes vulnérables. Les magazines et débats sont produits en cinq langues (mooré, dioula, fulfuldé, gulmancema et français) par une équipe de 30 journalistes, traducteur-riche-s et technicien-ne-s appuyé-e-s par 34 correspondant-e-s des 51 radios et 2 télévisions partenaires, réparti-e-s dans tout le pays.

Les activités du Studio Yafa sont mises en œuvre en partenariat avec l'Union Nationale de l'Audiovisuel Libre du Faso (UNALFA), MOUSSO NEWS (média en ligne spécialisé sur le genre), et FASOCHECK (association de journalistes spécialisée dans le fact-checking).

CHIFFRES CLÉS 2023

449 h de diffusion par an

586 professionnel-le-s des médias formé-e-s

34 % part de la population burkinabè touchée

127 000 utilisateur-riche-s réseaux sociaux

80 % taux de confiance des auditeur-riche-s

VOLUME FINANCIER

2 066 955 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suède (ASDI)
- Suisse (DDC Mandat)
- Suisse (DDC Contribution de projet)
- Union européenne
- Royaume-Uni (FCDO-CSSF)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- France (Centre de Crise et Soutien)
- République Tchèque (MOFA)
- Revenus générés
- Fondation d'Aide à l'Enfance et au Tiers-Monde
- Fondation Madeleine
- Fagus Lucida-Stiftung

studioyafa.org



Une journaliste de Studio Yafa réalise une interview à Ouagadougou, au Burkina Faso. © Olympia de Maismont / Fondation Hirondelle

PORTER LA VOIX DES PERSONNES VULNÉRABLES

« Les émissions du Studio Yafa sont très intéressantes et utiles. Elles traitent de thématiques variées comme la valorisation de nos cultures, l'actualité nationale, la santé, etc. »

Eric Sib Sie, auditeur à Gaoua

En 2023, le gouvernement burkinabè de transition a renforcé le budget de la défense pour amplifier la lutte contre les groupes armés. La situation économique s'est aggravée avec un taux d'inflation de 14,1 %, le plus élevé d'Afrique de l'Ouest. Le pays est tombé à la 58^e place du classement Reporters Sans Frontières de la liberté de presse.

Dans ce contexte, Studio Yafa veut être au cœur du quotidien des jeunes, des femmes et des personnes vulnérables avec des séries de programmes tels que « Yafa célèbre la femme », « Yafa à l'école », « Yafa au champ » et des rubriques telles que « Piqûre de rappel sur la Dengue et la Rougeole ». Il a réalisé en 2023 deux programmes télévisés : sur la promotion de jeunes porteurs de projets citoyens en partenariat avec la chaîne nationale RTB, et sur la redevabilité et la veille citoyenne avec BF1, chaîne privée la plus suivie du pays. Cinq articles de Studio Yafa ont été republiés par *Courrier international*, et deux ont été diffusés sur la plateforme Worldcrunch.

Parallèlement, Studio Yafa cherche à accroître ses financements pour poursuivre son programme radio humanitaire, unique en Afrique de l'Ouest, destiné aux personnes déplacées internes et aux communautés hôtes. Des recherches similaires sont en cours pour un programme dédié à la parentalité.

Pour faire face aux fausses informations, des journalistes de Studio Yafa ont été formé-e-s en fact-checking. Des formations ont été données aux radios partenaires, ainsi qu'à des femmes issues des organisations de la société civile pour les coacher en techniques de prise de parole en public et dans les médias.

Studio Yafa compte mettre sur pied en 2024 une équipe (cellule) spécialement dédiée au fact-checking. Les initiatives sur l'éducation aux médias seront renforcées, afin de favoriser une utilisation responsable et critique par le public des ressources disponibles en ligne et sur les réseaux sociaux. Les journalistes des médias partenaires bénéficieront des stages d'immersion dans la rédaction, ainsi que de la création d'une cellule dédiée à la surveillance des discours de haine dans les 13 régions du pays.

S'ENGAGER DANS LA TRANSITION DU SECTEUR MÉDIATIQUE

Dans un monde où la démocratie est en recul où la désinformation circule plus vite que les informations fiables, la mise en œuvre du droit à l'information nécessite d'accroître l'assise financière des médias indépendants et l'éducation aux médias. La Fondation Hirondelle adapte ses opérations à cette nouvelle donne médiatique.



Un correspondant de Radio Ndeke Luka travaille depuis le studio de la radio locale partenaire Zereda, en République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hirondelle



Une auditrice de Radio Ndeke Luka se tient informée à travers les différents médias sociaux. © Adrienne Surprenant / Collectif Item

Les médias sont des acteurs essentiels des transformations sociales. Ils ont un rôle majeur à jouer dans l'exercice de la démocratie, dans les contextes de crises et bien évidemment dans la transition écologique. Les publics attendent aujourd'hui un journalisme de solutions et le secteur des médias cherche bon gré mal gré à se réinventer. Or, la fatigue informationnelle, la crise de confiance des citoyen-ne-s en leurs institutions et en les médias en particulier, ainsi que les inégalités face aux nouvelles technologies, s'accroissent dans le monde.

Il est estimé qu'environ 70 % de la population mondiale vit sous un régime à tendance autocratique et, en cette année électorale record avec plus de la moitié de l'humanité appelée aux urnes, cette proportion pourrait être revue à la hausse. En 2023, le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (Département de la Défense des Etats-Unis) a relevé sur le continent 189 campagnes de désinformation documentées, soit presque quatre fois plus que l'année précédente. Ces campagnes soigneusement conçues ont déversé des millions de messages intentionnellement faux et trompeurs dans les espaces sociaux en ligne.

L'éducation aux médias pour apprendre à démêler le vrai du faux est devenue une nécessité à l'échelle globale. Une société réflexive repose sur une prémisse, celle du droit à l'information. Le droit à l'information doit être considéré comme un bien collectif, nécessaire à toute société saine et ne peut être monétisé en se basant sur le nombre de vues ou de clics. A l'ère du numérique régie par « l'économie de l'attention », le droit à l'information comprend non seulement le soutien aux médias indépendants, l'accès à

des informations publiques, mais aussi une bonne hygiène informationnelle du public. L'éducation aux médias pour apprendre à démêler le vrai du faux est devenue une nécessité à l'échelle globale. C'est à ce nouvel environnement des médias que la Fondation Hironnelle adapte aujourd'hui l'ensemble de ses opérations.

Diversification des sources de financement

Dans les pays où nous intervenons, les défis les plus épineux du secteur des médias restent la viabilité financière, la volonté politique en faveur de la liberté et de l'indépendance des médias, et l'appropriation locale du développement des médias. La Fondation Hironnelle soutient depuis près de trois décennies des médias indépendants et de service au public et contribue à leur développement durable dans des contextes complexes. Nous créons ou soutenons des structures et activités génératrices de revenus qui contribuent à la pérennisation de ces médias. ■

ANALYSE DE LA SITUATION MÉDIATIQUE AU BÉNIN

La crise de confiance entre la population béninoise et ses médias est profonde et complexe. Sur mandat de la Coopération suisse au Bénin, la Fondation Hironnelle a mené en 2023 une analyse du paysage médiatique du pays.

Selon cette analyse, les médias sont souvent perçus comme favorisant certains partis politiques ou intérêts économiques. Cette polarisation alimente la méfiance du public, qui pointe régulièrement le manque d'éthique et de rigueur de plusieurs journalistes. Les fausses nouvelles sont répandues, sapant davantage la confiance du public dans les médias traditionnels. Les médias publics ont la réputation d'être contrôlés par le gouvernement et les tentatives de censure et de répression des médias indépendants renforcent les perceptions de manipulation de l'information. Les médias sont également confrontés à des défis économiques majeurs, avec des ressources limitées et une précarité financière qui compromettent leur indépendance et leur capacité à mener un journalisme d'investigation et critique.

Les programmes de la Fondation Hironnelle de soutien et de renforcement en faveur des médias béninois ont débuté en 2024.

PROGRAMME D'APPUI DES MÉDIAS AU BURUNDI

Le programme d'appui aux médias burundais, mis en œuvre en partenariat avec l'ONG Radio La Benevolencija et financé par l'Union européenne, s'est terminé en 2023. 10 médias et trois associations locales, dont l'Association Burundaise des Femmes Journalistes (AFJO), l'Association Burundaise des Radio-diffuseurs (ABR) et YAGA (un collectif de blogueurs), ont bénéficié de ce programme.

Les bilans et exercices de capitalisation d'expériences ont permis de vérifier les résultats obtenus, notamment en termes de renforcement des capacités des journalistes et professionnels des médias au Burundi à produire et diffuser des informations fiables, pluralistes, de manière professionnelle et inclusive.

FIN DU PROGRAMME HUMANITAIRE AU PAKISTAN

Afin de fournir des informations fiables dans le cadre de la réponse humanitaire due aux urgences liées aux inondations, la Fondation Hironnelle et Tribal News Network (TNN), son partenaire média au Pakistan, ont mené le projet « Media to support flood response and information to affected populations in Pakistan ». Ce programme de formation et de coaching ainsi que de production de contenus, soutenu par H2H Network a pris fin en avril 2023. Près de 70 journalistes tous types de médias confondus, principalement des correspondant-e-s des zones sinistrées, ont bénéficié des cycles de formation. Ces formations ont été assurées en trois langues : l'anglais, l'ourdou et le pashto.



Un journaliste de Radio Ndeke Luka réalise un reportage à Bangui en République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle

FOURNIR UNE INFORMATION FIABLE POUR ACCOMPAGNER LE PROCESSUS DE RÉCONCILIATION EN RCA

Les tensions politiques et la crise économique et sociale ont continué d'alimenter un contexte sécuritaire instable en République centrafricaine. Dans ce contexte fragile, le rôle des médias indépendants est indispensable pour contribuer à l'avènement d'une paix durable et à la réconciliation, tant à l'échelle du pays qu'au niveau local et communautaire. Or le secteur médiatique centrafricain, caractérisé par sa fragilité technique et économique, est très exposé aux risques d'instrumentalisation géopolitique et à la vague de désinformation à laquelle doit faire face le pays.

Face à ces enjeux complexes, Radio Ndeke Luka (RNL) et ses radios partenaires ont développé un programme d'information et de dialogue en tenant compte de l'évolution du contexte politico-sécuritaire et des besoins des populations en matière de réconciliation et de relèvement. RNL a valorisé l'information locale, donné la parole aux communautés, établi un lien entre les décisions prises à Bangui et leurs répercussions en régions. Les sujets abordés incluent des thèmes d'importance nationale (processus de réconciliation, paix durable) et des préoccupations quotidiennes des Centrafricain-e-s (accès aux services sociaux de base, mobilité, problématiques spécifiques des minorités).

RNL émet sur la fréquence 100.9 FM à partir de ses émetteurs installés à Bangui, Bambari, Bangassou, Beloko, Berberati, Bira, Bossangoa, Bouar, Bozoum, Bri, Mobaye, Ndele et Obo. Sa présence sur Canal Satellite Afrique lui permet une couverture nationale. La radio peut également s'écouter en streaming à partir de son site internet.

Les équipes éditoriales, techniques et les managers de RNL et des radios partenaires ont bénéficié de formations tout au long de l'année : 70 % des cadres ont été formé-e-s aux compétences managériales et de leadership et 85 % des correspondant-e-s ont bénéficié de formations continues.

En 2024, des stratégies éducatives de lutte contre la désinformation et les messages haineux seront déployées, notamment à travers des séances de sensibilisation des communautés et d'interventions dans les établissements scolaires de Bangui et des villes de province, mais aussi bien sûr à la radio et sur les réseaux sociaux.

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE RADIO NDEKE LUKA

Radio Ndeke Luka, créée en 2000 par la Fondation Hironnelle, est le média le plus écouté en République centrafricaine. Diffusant en français et en sango, elle émet en direct 24h/24 et 7 jours sur 7 à travers une douzaine d'émetteurs FM, et collabore avec une vingtaine de radios communautaires. Elle est également présente sur Canal+ Afrique et les réseaux sociaux.

Depuis près de 25 ans, Radio Ndeke Luka s'est construite comme une institution de service au public, aidant à résoudre les problèmes quotidiens et vitaux dans un pays confronté à des crises et à des défis de gouvernance. Avec une équipe d'une centaine de collaborateurs, elle produit et diffuse une variété de contenus quotidiens, des débats, des émissions éducatives, de divertissement, de la musique et des magazines.

CHIFFRES CLÉS 2023

- 8 760 h de diffusion par an
- 125 professionnel-le-s des médias formé-e-s
- 2,4 millions d'auditeur-riche-s (2022)
- 53 000 utilisateur-riche-s réseaux sociaux
- 78 % taux de confiance des auditeur-riche-s

VOLUME FINANCIER

3 276 715 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Union européenne
- Suisse (Contribution de projet)
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Revenus générés
- UNICEF
- Hironnelle USA

radiondekeluka.org



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO STUDIO HIRONDELLE RDC

Studio Hironnelle-RDC est un projet de la Fondation Hironnelle, implanté en République démocratique du Congo depuis 2014. Son objectif est de contribuer à la consolidation de la démocratie dans le pays à travers une meilleure implication des citoyen-ne-s congolais-e-s, notamment des femmes et des jeunes, dans la vie publique grâce à des médias professionnels et engagés.

Ses programmes placent les populations au centre, en leur apportant une information fiable et indépendante, et en amplifiant leurs voix à travers des médias de proximité renforcés. A partir de septembre 2023, son travail s'est principalement axé sur les différentes échéances électorales qui se sont déroulées en décembre.

CHIFFRES CLÉS 2023

22 h de diffusion
124 radios et **23 TV** partenaires
28 000 utilisateur-riche-s réseaux sociaux
48 professionnel-le-s des médias formé-e-s

VOLUME FINANCIER

570 303 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Union européenne
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Revenus générés

studiohirondellerc.org



Une journaliste en reportage au Kasai, province de la République démocratique du Congo, pour Studio Hironnelle RDC. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle

DES MÉDIAS CITOYENS ET ENGAGÉS POUR RENFORCER LA CULTURE DÉMOCRATIQUE ET LUTTER CONTRE LA MÉ-DÉSINFORMATION

« **Même si je n'ai pas l'âge de voter, je suis parvenu à comprendre le bien-fondé et le déroulement des élections. J'ai de l'avance sur les élèves de mon école.** »

Eric Amboka, collégien, auditeur de la Radio Mwana à Mbandaka

L'année a été marquée en RDC par la tenue d'élections présidentielle et législatives. Les combats face au groupe armé M23 se sont intensifiés à l'Est du pays, forçant des centaines de milliers de personnes à se déplacer et exacerbant les tensions communautaires. Dans ce contexte, les médias congolais, déjà fragilisés faute de ressources, ont été particulièrement exposés au risque d'instrumentalisation, notamment face aux défis croissants de la mé-désinformation sur les réseaux sociaux.

Entre octobre et décembre 2023, Studio Hironnelle-RDC

a produit 10 magazines, 2 débats en studio et 2 débats en public, en 5 langues (français, lingala, kikongo, tshiluba, swahili). Ces émissions ont abordé les principaux enjeux électoraux au niveau national et local, dont l'analyse des politiques publiques et l'engagement civique et politique des jeunes.

Studio Hironnelle-RDC a diffusé ses programmes à travers son réseau de 124 radios communautaires et 23 télévisions partenaires, présentes dans tout le pays. En 2023, le studio a développé de nouveaux formats numériques pour une diffusion sur les réseaux sociaux, notamment Facebook et YouTube, mais aussi à destination d'un public jeune sur TikTok ou Instagram.

A Kinshasa, Kananga, Goma et Mbandaka, les médias partenaires ont bénéficié de formations éditoriales et techniques ainsi que de formations axées sur les enjeux de gestion d'une radio communautaire. La rédaction de Studio Hironnelle-RDC a bénéficié d'un appui pour affiner sa stratégie numérique. Elle a participé à un atelier sur le journalisme de solution appliqué au thème de l'environnement et du changement climatique.

En 2024, Studio Hironnelle RDC s'associera à Debunk, organisation indépendante spécialisée dans l'analyse de la dé/mésinformation, afin d'aider les médias congolais à faire face aux discours de haine en ligne. Des programmes d'éducation aux médias seront produits afin de développer les compétences des citoyen-ne-s pour un usage critique des différentes sources d'information. Des formations de formateur-riche-s seront organisées, en vue de la mise en place d'une équipe de formateurs.trices congolais.e.s.



Deux journalistes réalisent une interview dans les rues du Kef, en Tunisie. © Lotfi Rahmouni / Fondation Hironnelle

OUVRIRE L'ESPACE PUBLIC ET FAVORISER LE DIALOGUE

La transformation politique que connaît la Tunisie depuis 2011 continue de confronter le pays à des difficultés structurelles. En réponse à cette crise, le président de la République a pris des mesures drastiques qui ont soulevé la polémique avec notamment l'entrée en vigueur d'une nouvelle constitution en 2023. Sur le plan économique, la situation financière du pays s'est fortement dégradée. Dans ce contexte tendu, le nombre de migrant-e-s clandestin-e-s cherchant à rejoindre l'Europe a atteint des records, les mouvements sociaux se sont développés et les atteintes aux droits humains ont connu une forte augmentation.

Face à cette réalité, la Fondation Hironnelle a appuyé la création d'un réseau de 19 journalistes, qui compte près de 80 % de femmes et une moyenne d'âge comprise entre 25 et 35 ans. Formé et coaché sur les enjeux de la gouvernance locale, ce réseau, représentant 14 médias locaux et régionaux, a produit depuis 2021 plus de 270 contenus journalistiques, dont 232 reportages vidéo. Ces contenus ont permis de couvrir des problématiques de politiques publiques comme les difficultés d'accès aux structures de gouvernance locale ou le manque d'opportunités d'emploi pour les jeunes.

Les contenus journalistiques ont été diffusés par les médias du réseau, sur leurs ondes et leurs plateformes en ligne mais aussi sur une page Facebook dédiée qui a leur offert une plus grande visibilité.

Les journalistes du réseau ont bénéficié de formations continues en journalisme mobile notamment, et les élu-e-s et les autorités locales ont bénéficié de médias training pour s'exprimer clairement devant les médias et organiser des conférences de presse.

En 2024, le réseau de journalistes et de médias partenaires sera élargi, avec un objectif de 20 à 25 nouveaux médias dont des web radios et des blogueur-euse-s. Les journalistes seront encouragé-e-s à traiter en priorité les problématiques des communautés vulnérables, et intégreront un volet de vérification des faits (fact-checking).

« **Grâce à cette opportunité de formation, notre journaliste a acquis beaucoup de nouvelles techniques journalistiques, que nous utiliserons dans notre radio et nos programmes.** »

Tarek Benhmissi, directeur de la radio Sufetula à Sbeitla

TUNISIE PACT 2

Depuis 2020, la Fondation Hironnelle met en œuvre le volet médias du programme PACT (Participation Active des Citoyennes et Citoyens Tunisiens), en consortium avec l'organisation danoise NIRAS. Ce projet vise à agrandir l'espace civique et à favoriser le dialogue entre gouvernants et citoyen-ne-s, notamment les plus vulnérables, pour une réelle co-construction de l'action publique dans la région des hautes steppes (gouvernorats de Gafsa, Kairouan, Kasserine, Kef, Sidi Bouzid et Siliana). La phase 2 du projet a démarré en mai 2023. La Fondation Hironnelle poursuit son engagement en continuant à soutenir les médias locaux en tant qu'acteurs de la bonne gouvernance et du développement durable à l'échelle locale.

CHIFFRES CLÉS 2023

14 médias partenaires
19 professionnel-le-s des médias formé-e-s
5 500 utilisateur-riche-s réseaux sociaux

VOLUME FINANCIER

115 636 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

• Suisse (DDC mandat) via NIRAS





MADAGASCAR STUDIO SIFAKA

Créé en 2019 par la Fondation Hironnelle avec l'appui des Nations unies, Studio Sifaka est un studio de production de contenus radiophoniques et web destinés aux jeunes Malgaches. Depuis juillet 2021, Studio Sifaka est devenu une ONG indépendante qui poursuit son engagement pour contribuer à un meilleur accès à l'information.

Le projet propose une offre quotidienne unique en son genre à Madagascar, d'une durée de deux heures et diffusée par un réseau national de 50 radios partenaires. Le programme contient un journal d'information national et régional ainsi que des magazines et émissions proposant des conseils (santé, emploi, environnement, etc.), du dialogue, de la musique et de la culture malgache. Ces contenus sont produits par un groupe de jeunes journalistes, rédacteur-riche-s, animateur-riche-s et technicien-ne-s malgaches. Les productions sont également partagées sur le site internet du studio et ses réseaux sociaux.

CHIFFRES CLÉS 2023

730 h de diffusion par an
69 professionnel-le-s des médias formé-e-s
50 radios partenaires
94 000 utilisateur-riche-s réseaux sociaux

VOLUME FINANCIER

435 121 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Union européenne
- FEDEVACO

studiosifaka.org



Les correspondante-s du Studio Sifaka, le partenaire de la Fondation Hironnelle à Madagascar, se forment au métier de journaliste. © Iako Randrianarivelo / Fondation Hironnelle

PORTER LA VOIX DE LA JEUNESSE POUR UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE ET DÉMOCRATIQUE

« Je trouve le programme de Studio Sifaka très intéressant. Vous traitez presque toutes les thématiques qui intéressent les jeunes. Mon programme préféré est *Ketrika Sy Kadra*, sur lequel nous pouvons entendre différentes idées d'entreprises et des témoignages des jeunes startpers. »

Chevignon Wayne Gueret,
auditeur à Antsirabe

en 2023 la production quotidienne de deux heures de programmes radiophoniques : bulletins d'informations, magazines sur des sujets aussi variés que la santé, l'économie, le sport ou la culture, reportages et débats. L'émission « Le Débat des jeunes », produite et diffusée trois fois par semaine, s'est concentrée sur les questions de processus démocratique. Il a permis aux jeunes d'obtenir des informations clés sur le déroulement de l'élection présidentielle, les programmes des candidats, etc.

Le réseau de partenaires de diffusion s'est agrandi en 2023, passant de 40 à 50 radios, permettant de couvrir 22 régions sur 23 et près de 63 % de la population. La collaboration avec l'entreprise sociale Viamo a permis de diffuser une partie des contenus, choisis par la rédaction, sur un numéro téléphonique gratuit disponible sur tout le territoire national.

Studio Sifaka s'est renforcé tant au niveau organisationnel (formations en management et gestion de projet), qu'au niveau éditorial (coaching sur les bases du journalisme, la conduite de débat, la présentation du journal), mais aussi par le développement de ses clubs d'auditeur-riche-s, actuellement au nombre de 25.

En 2024, Studio Sifaka poursuivra sa production d'informations radiophoniques en vue du renforcement de la place de la jeunesse dans les processus politiques et décisionnels à Madagascar : actualités locales et nationales, questions de formation et d'emploi, de santé, d'enjeux environnementaux et d'éducation à la citoyenneté, avec une déclinaison accrue en version texte pour le web et les réseaux sociaux.

Madagascar est un pays extrêmement pauvre - 75 % de la population vit avec moins de 2 dollars par jour, avec un indice de capital humain parmi les plus faibles du monde - et jeune : 60 % de la population a moins de 25 ans, dont 70 % d'analphabètes âgés de 15 à 24 ans, principalement dans les milieux ruraux. La jeunesse de la population est une opportunité pour le développement du pays, mais aussi un immense défi lié aux problématiques d'éducation, de formation, d'employabilité, de santé et d'engagement dans la vie citoyenne particulièrement en 2023, année d'élection présidentielle.

Pour répondre à ces défis, Studio Sifaka a poursuivi

CONTRIBUTION DES MÉDIAS AUX EFFORTS DE PAIX

La Fondation Hironnelle a publié une note de cadrage pour optimiser la collaboration entre les médias et les différents acteurs des processus de médiation. Les médias proposent des espaces de dialogue nécessaires à une paix durable.



Séance de sensibilisation organisée par Radio Ndeke Luka, en République Centrafricaine.
© Gwenn Dubourthoumie / Fondation Hironnelle



Séance de sensibilisation organisée par Radio Ndeke Luka sur le danger des rumeurs et de la désinformation à Boali, en République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumie / Fondation Hirondelle

La Fondation Hirondelle est active depuis trente ans dans des contextes de conflits ou sortie de conflit. La médiation comprend aussi bien l'assistance d'une tierce partie à la négociation entre deux parties en conflit, que la facilitation et le dialogue pour un nouveau contrat social. Les médias relient plusieurs réalités, différents points de vue et groupes humains afin de permettre un partage de perceptions et de connaissances sur les causes et conséquences des violences et des conflits. La façon dont les processus de médiation sont couverts par les médias déterminent donc largement les chances que cette médiation puisse avoir lieu, aboutisse à des accords de paix et ait des effets durables.

La Fondation Hirondelle a initié une réflexion pour optimiser la collaboration entre journalistes et acteurs des processus de médiation.

La qualité de l'information fournie par les médias aux populations locales est cependant souvent mise à mal par la fragilité et la polarisation des médias, la mé-désinformation sur les réseaux sociaux et le manque d'échanges entre les médias et les acteurs en appui à ces processus. Par ailleurs, la nature même de la médiation, à savoir le principe de confidentialité, contraint ou ralentit le partage d'informations avec le public. De même, les différentes natures de processus de paix (de l'accord de cessez-le-feu à la définition d'un nouveau contrat social) influent sur l'implication possible des médias.

Active depuis 2018 dans le consortium européen ERMES (European Resources for Mediation Support) avec d'autres organisations actives dans les processus de médiation, la Fondation Hirondelle a initié en 2023 une réflexion avec plusieurs ONG sur « Média et Médiation » pour optimiser la collaboration entre journalistes et acteurs des processus de médiation.

La Fondation Hirondelle soutient également des médias dans des contextes de conflits en cours tels qu'en Ukraine ou au Myanmar, où les processus de résolution de conflit sont au point mort. Dans ces deux pays, elle se mobilise pour contribuer au fonctionnement et à la survie de médias indépendants et de qualité, ainsi qu'aux besoins d'information des populations déplacées, et à la couverture des enjeux de justice dans le cadre de ces conflits. Respecter l'indépendance des médias et renforcer leur pluralisme dans le paysage médiatique malgré le conflit est essentiel en vue d'avoir des médias proches de leurs publics et qui auront leur confiance au moment des futurs processus de paix. ■

DONNER UNE VOIX AUX POPULATIONS LOCALES LORS DES PROCESSUS DE PAIX

Studio Kalangou a couvert en 2023 le processus mené par les autorités nationales, traditionnelles, religieuses et les représentant-e-s de la société civile dans la région de Tillabéri, au nord-ouest de Niamey, pour ramener la paix entre les communautés. Les pressions exercées par des groupes terroristes et l'accès limité aux ressources, avaient exacerbé les tensions déjà existantes entre communautés rivales, entraînant une instabilité dans la région. Studio Kalangou a réalisé un vidéo dans la localité de Tondikiwindi, puis l'a diffusée sur les réseaux sociaux. En novembre, la rédaction est revenue sur la situation. Un magazine radio a mesuré l'impact de l'accord de paix en donnant la parole à des personnes de différentes communautés, afin qu'elles puissent exprimer leur sentiment sur ce que ce processus de paix avait changé pour elles.



Un reportage vidéo de Studio Kalangou sur l'accord de paix signé par les communautés en juin 2023, est accessible sur YouTube « Signature accord de paix à Tondikiwindi ».

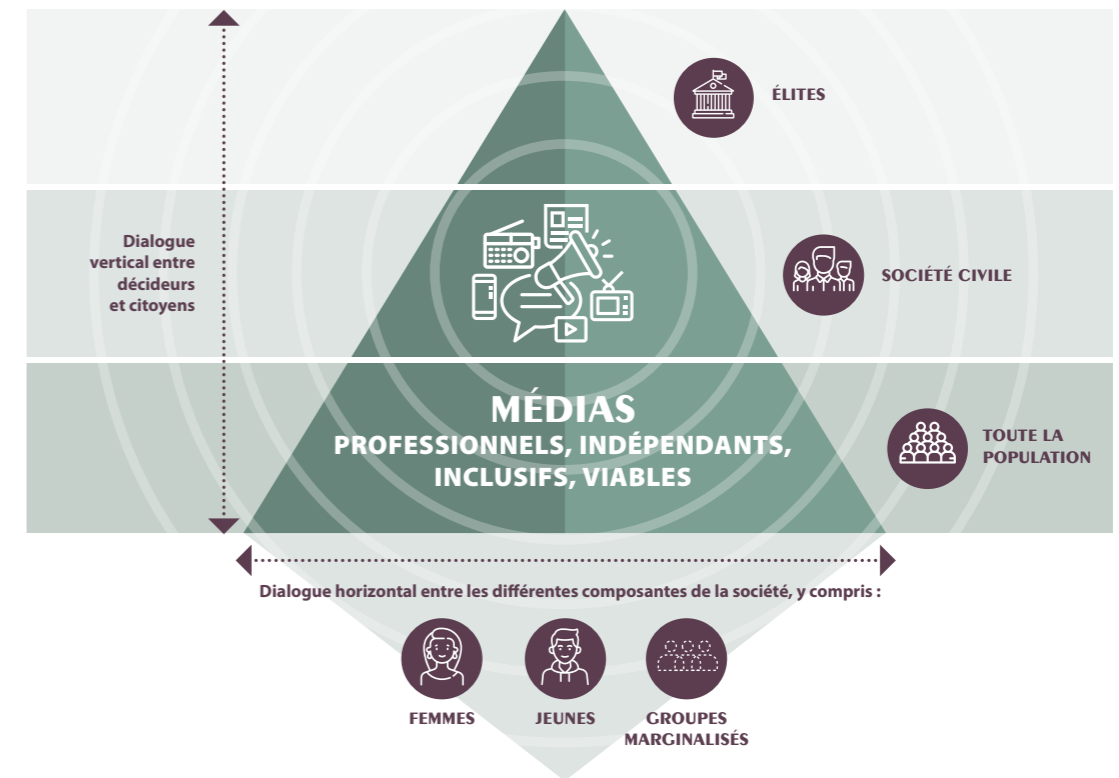
NOTE DE CADRAGE MÉDIA ET MÉDIATION

La Fondation a synthétisé ses recommandations dans une note de cadrage afin que l'implication des médias dans les processus de médiation soit qualitative, plus systématique et puisse maximiser leur contribution aux efforts de paix :

- Renforcer l'inclusivité et l'accès de toutes les populations concernées aux informations relatives au processus de médiation, ceci dans leur(s) langue(s) locale(s) et à travers des technologies adaptées (principe *leave no one behind*) ;
- Favoriser en amont des processus de médiation, la mise en place de partenariats entre les protagonistes de la médiation et les médias ;

- Appuyer les médias afin qu'ils puissent faire un travail de fond et continu sur ces processus ;
- Renforcer les capacités des médias, bien en amont des processus de médiation ;
- Renforcer le soutien psychosocial aux médiateur-ric-e-s et journalistes impliqué-e-s dans les processus de médiation ;
- Former les médiateur-ric-e-s aux questions relatives aux médias ;
- Renforcer l'éducation aux médias et à l'information (EMI) de la population générale.

MÉDIAS ET PROCESSUS DE PAIX



Le rôle continu des médias aux différentes étapes des processus

EN AMONT DES POURPARLERS	PENDANT LES POURPARLERS	SIGNATURE DES ACCORDS DE PAIX	MISE EN ŒUVRE	NORMALISATION
<p>▶ Reportages, interviews, émissions de dialogues pour informer sur les processus de médiations</p>	<p>▶ Information sur le déroulement, les acteurs, le rôle de chacun, le calendrier</p> <p>▶ Facilitation d'un dialogue équilibré entre les différents points de vue</p> <p>▶ Présentation des voix modérées et à la recherche de solutions</p>	<p>▶ Décryptage de l'accord de paix</p> <p>▶ Traduction en langues locales et large diffusion sur plusieurs canaux (radio, TV, digital)</p>	<p>▶ Couverture des enjeux et des améliorations (ou manque d'améliorations - peace dividends) dans le quotidien des populations</p> <p>▶ Rôle de « Chiens de garde-fous » et contrôle de la mise en œuvre, voire de la reprise des tensions</p>	<p>▶ Rappel des enjeux initiaux et du chemin parcouru</p> <p>▶ Traitement des problèmes qui pourraient être à la racine de nouveaux conflits</p>

MYANMAR DOH ATHAN

Depuis 2017, la Fondation Hirondelle et Frontier Myanmar collaborent pour produire et diffuser Doh Athan (« Nos voix »), un podcast axé sur les questions de droits humains. Il est produit par une équipe de six personnes ainsi que par des reporters et des partenaires médiatiques de différents états, régions et groupes ethniques du Myanmar.

Frontier Myanmar est un magazine d'information en ligne primé au Myanmar. C'est l'un des premiers médias à avoir développé un modèle d'adhésion payant, travaillant à la viabilité financière et construisant une communauté avec le public. Suite au coup d'État de 2021, la plupart des collaborateurs de Frontier Myanmar et de Doh Athan ont été relocalisé-e-s en Thaïlande.

CHIFFRES CLÉS 2023

55 podcast en birman,
31 en anglais
15 h de diffusion
+ 123 000 utilisateur-riche-s
réseaux sociaux
17 professionnel-le-s des médias
formé-e-s

VOLUME FINANCIER

239 946 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de Programme)
- PNUD
- Fondation Alfred et Eugénie Baur
- Büchi Foundation
- Temperatio-Stiftung



Une personne déplacée écoute la radio dans un abri temporaire à Danai, dans l'État de Kachin, au Myanmar.
© Ye Aung THU / AFP

UNE COUVERTURE ESSENTIELLE DES ENJEUX DES DROITS HUMAINS AU MYANMAR

La fragile expérience démocratique du Myanmar a été anéantie par un coup d'État militaire en février 2021. Depuis, plus de 26 000 personnes ont été arrêtées par la junte et plus de 4 700 ont été tuées. La résistance armée s'est répandue dans tout le pays, entraînant le déplacement de plus de 2 millions de personnes. Les journalistes courent de grands risques à l'intérieur du pays. Le public est devenu plus réticent à parler aux médias.

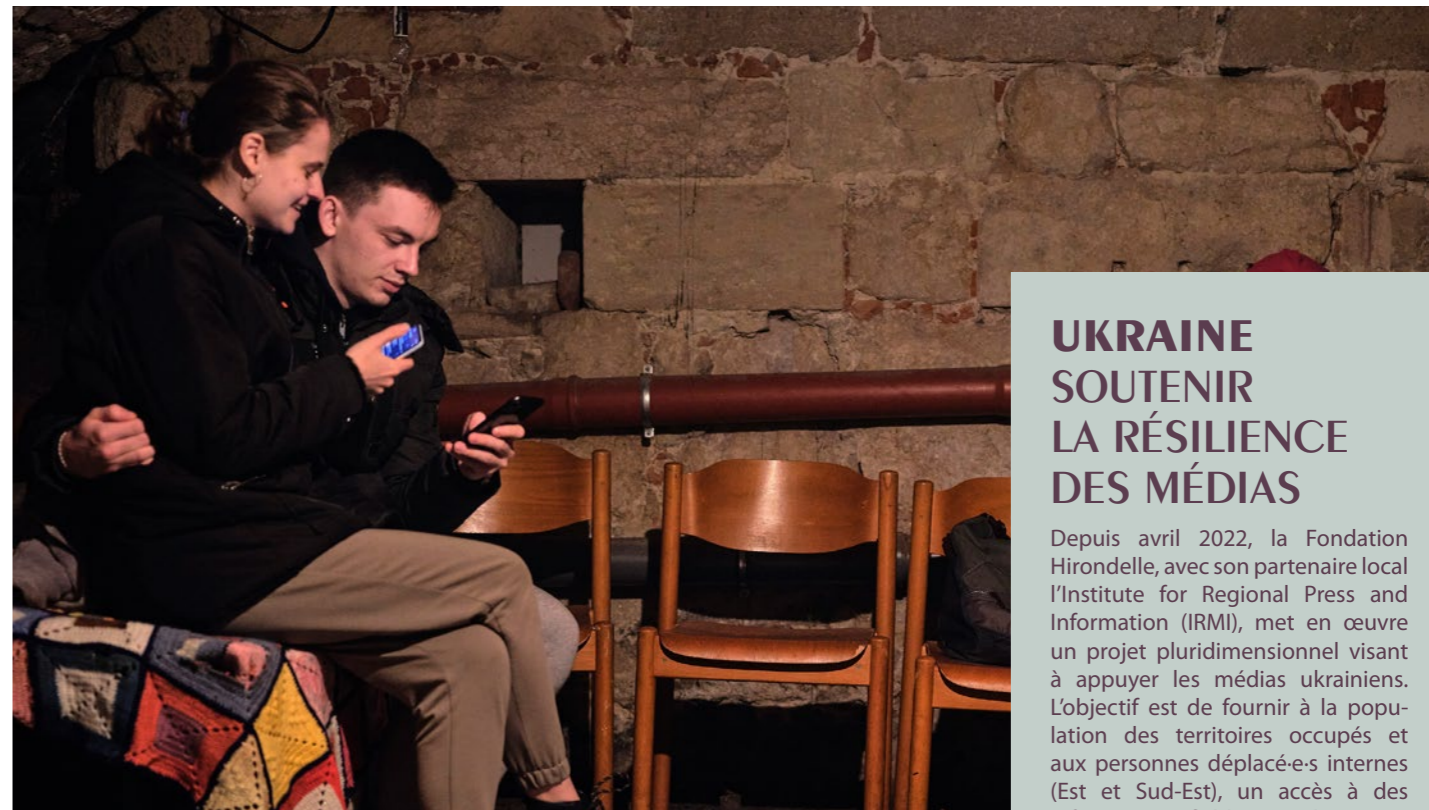
Dans ce contexte difficile, en 2023, Doh Athan a produit des podcasts consacrés aux droits humains non seulement en birman, mais aussi désormais en anglais. L'équipe a réalisé et publié régulièrement des vidéos dans ces deux langues. Doh Athan Doh Talk, un podcast de discussion avec des expert-e-s, universitaires et activistes a été lancé. Son objectif est d'offrir au public birman des débats équilibrés sur des questions relatives aux droits humains, avec plus de profondeur et d'analyse que ce que ce qu'il est possible de fournir dans les programmes généraux. Doh Athan a également produit des reportages spéciaux (interviews, mini-vidéos, etc.) pour marquer certaines dates, par exemple la Journée des droits humains, six ans après les atrocités commises contre les Rohingyas et l'exode vers le Bangladesh.

Les podcasts et les vidéos sont diffusés sur les réseaux sociaux (Facebook, YouTube, Soundcloud, Spotify) ainsi que sur les sites web et médias sociaux des partenaires. Le nombre d'abonné-e-s sur Facebook et YouTube a plus que doublé en 2023. Les podcasts sont également diffusés sur les ondes courtes et FM par notre partenaire Voice of America.

En 2023, Doh Athan a travaillé avec 5 partenaires médiatiques locaux et 6 pigistes, en les accompagnant dans leurs reportages et en les rémunérant pour leur travail. Cela permet de soutenir les médias du Myanmar, d'améliorer leurs compétences et d'offrir au public des reportages provenant de différentes régions du pays. Des webinaires sur les droits humains et la discrimination ont également été organisés avec ces partenaires.

« Nous faisons entendre nos voix, et c'est également le cas de Doh Athan. Nous ne sommes pas un média, donc nous ne pouvons pas produire un bon podcast, mais nous avons le sentiment que Doh Athan le fait pour nous. »

Nang Moet Moet, secrétaire générale de la Ligue des femmes de Birmanie



A Lviv, pendant une alerte bombardement, les habitant-e-s se cachent dans les catacombes d'une église.
@ Lâm Duc Hiên / Agence VU' pour Fondation Hirondelle

AIDER LES MÉDIAS UKRAINIENS À SURVIVRE ET À FAIRE FACE À LA GUERRE

« L'apprentissage a été déterminant : nous maîtrisons maintenant de nouvelles approches éditoriales, notamment digitales, qui nous ont permis de continuer à travailler au service d'une information indépendante pour nos audiences restées dans les territoires occupés par l'armée russe. »

Igor Novikov, journaliste à Visti Snigurivshchyny (Snihourivka)

La force du projet réside dans sa flexibilité, son approche individuelle et sa réactivité. Cela a permis le développement de sites web et de chaînes Telegram pour les médias de presse écrite, la mise en place de formations sur la gestion de médias en contexte de crises, sur le traitement des données de sources ouvertes, ou encore la formation de nouveaux journalistes fraîchement engagé.e.s par nos médias partenaires.

L'accent a aussi été mis sur la couverture des procès pour crimes de guerre, pour laquelle un réseau de journalistes ukrainien-ne-s a été créé et soutenu. L'une des avancées les plus significatives a été la meilleure visibilité de la parole de la défense, celle-ci étant auparavant inaudible.

Au fil de ces activités, un lien professionnel solide s'est tissé entre les 18 médias ukrainiens partenaires du projet. Si plusieurs responsables et journalistes se connaissaient déjà, leurs relations se sont renforcées, aboutissant à un partage de contenus entre plusieurs plateformes, voire à quelques co-productions.

En 2024, le travail éditorial sur les procès pour crimes de guerre sera poursuivi avec eux, ainsi que la formation pour améliorer leur sécurité physique et numérique. Un soutien psychologique, mis en place avec Reporters Sans Frontières, sera également fourni.

UKRAINE SOUTENIR LA RÉSILIENCE DES MÉDIAS

Depuis avril 2022, la Fondation Hirondelle, avec son partenaire local l'Institute for Regional Press and Information (IRMI), met en œuvre un projet pluridimensionnel visant à appuyer les médias ukrainiens. L'objectif est de fournir à la population des territoires occupés et aux personnes déplacé-e-s internes (Est et Sud-Est), un accès à des informations fiables sur des sujets d'intérêt public, humanitaires et sociaux, ainsi que des contenus axés sur la justice concernant les crimes de guerre.

Le renforcement éditorial, managérial et financier de 18 médias locaux est l'épicentre d'un mentorat ancré dans les réalités de nos partenaires, qui permet d'évaluer en continu les besoins prioritaires des journalistes et responsables de médias et d'y répondre. Dans un but essentiel : leur survie, par l'adaptation de leur mission d'information aux contraintes existentielles de la guerre.

CHIFFRES CLÉS 2023

18 médias partenaires
96 contenus sur les procès
pour crimes de guerre
134 professionnel-le-s
des médias formé-e-s

VOLUME FINANCIER

1 133 251 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Chaîne du Bonheur
- Fondazione aiuto alla cooperazione e allo sviluppo
- Fondazione genevoise de bienfaisance « Valeria Rossi di Montelera »
- Fondation Philanthropique Famille Sandoz
- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Dons privés





Illustration pour le dossier spécial « les disparus qui ne s'oublent pas » de Justice Info © Marina Margarina pour Justice Info

JUSTICE INFO

Le site d'information en ligne Justice Info est le seul média international à concentrer sa couverture - gratuitement et en cinq langues - sur les initiatives de justice dans les pays confrontés aux violences les plus graves : crimes de guerre, crimes contre l'humanité ou génocide. Il s'intéresse aux initiatives de commissions vérité, réparations, construction de la mémoire, réconciliation, compétence universelle, etc.

Le rôle de Justice Info est de rendre accessibles ces processus, de démocratiser la justice transitionnelle afin de la rendre lisible et permettre qu'un dialogue se crée entre ses acteurs et ses bénéficiaires naturels. Plus de 200 publications sont ainsi réalisées chaque année par une trentaine de correspondant-e-s et plusieurs expert-e-s à travers le monde, soit une source unique de reportages et de débats sur l'expérience des sociétés humaines face à la violence de masse.

CHIFFRES CLÉS 2023

456 articles publiés
38 correspondant-e-s formé-e-s à travers le monde
500 000 utilisateur-ric-e-s sur le web
130 000 utilisateur-ric-e-s réseaux sociaux

VOLUME FINANCIER

473 571 CHF

SOURCES DES FINANCEMENTS

- Suisse (DDC Contribution de programme)
- Fondation Isocrate
- Fondation anonyme
- Dons privés

justiceinfo.net



RENDRE COMPTE DE LA COMPLEXITÉ ET DE L'ÉVOLUTION DE LA JUSTICE FACE AUX VIOLENCES DE MASSE

Le monde assiste à un basculement de l'usage de la justice transitionnelle vers l'Occident, alors qu'il tendait jusque là à être cantonné au « Sud global ». Un balancier notamment dû à l'émergence des revendications des peuples autochtones, à la conscience collective sur les droits environnementaux, au retour du passé colonial, à la montée en puissance de la compétence universelle.

Plusieurs initiatives ont jalonné 2023, comme l'ouverture d'un dossier consacré aux « disparitions forcées ». Le procès du massacre du 28 septembre 2009, très suivi en Guinée, a fait l'objet d'une attention particulière tout comme le procès historique pour complicité de crimes de guerre de deux dirigeants du pétrolier Lundin en Suède. Justice Info a aussi poursuivi sa couverture du vaste processus de justice transitionnelle en Colombie. En Ukraine, le suivi des procès liés à la guerre continue. Une couverture inédite a été mise en place pour rendre compte des procès qui se tiennent en territoires occupés ou en Russie. La fin de l'année a été marquée par une intense activité de la Cour Internationale de Justice à la Haye, notamment sur la Palestine.

La consolidation d'une audience de 500 000 utilisateur-ric-e-s sur le web, et 130 000 sur les réseaux sociaux, a été une priorité de Justice Info. Le trafic est aujourd'hui de meilleure qualité et plus stable grâce notamment à un investissement humain dans l'optimisation des moteurs de recherche, des méthodes d'édition et de nos archives.

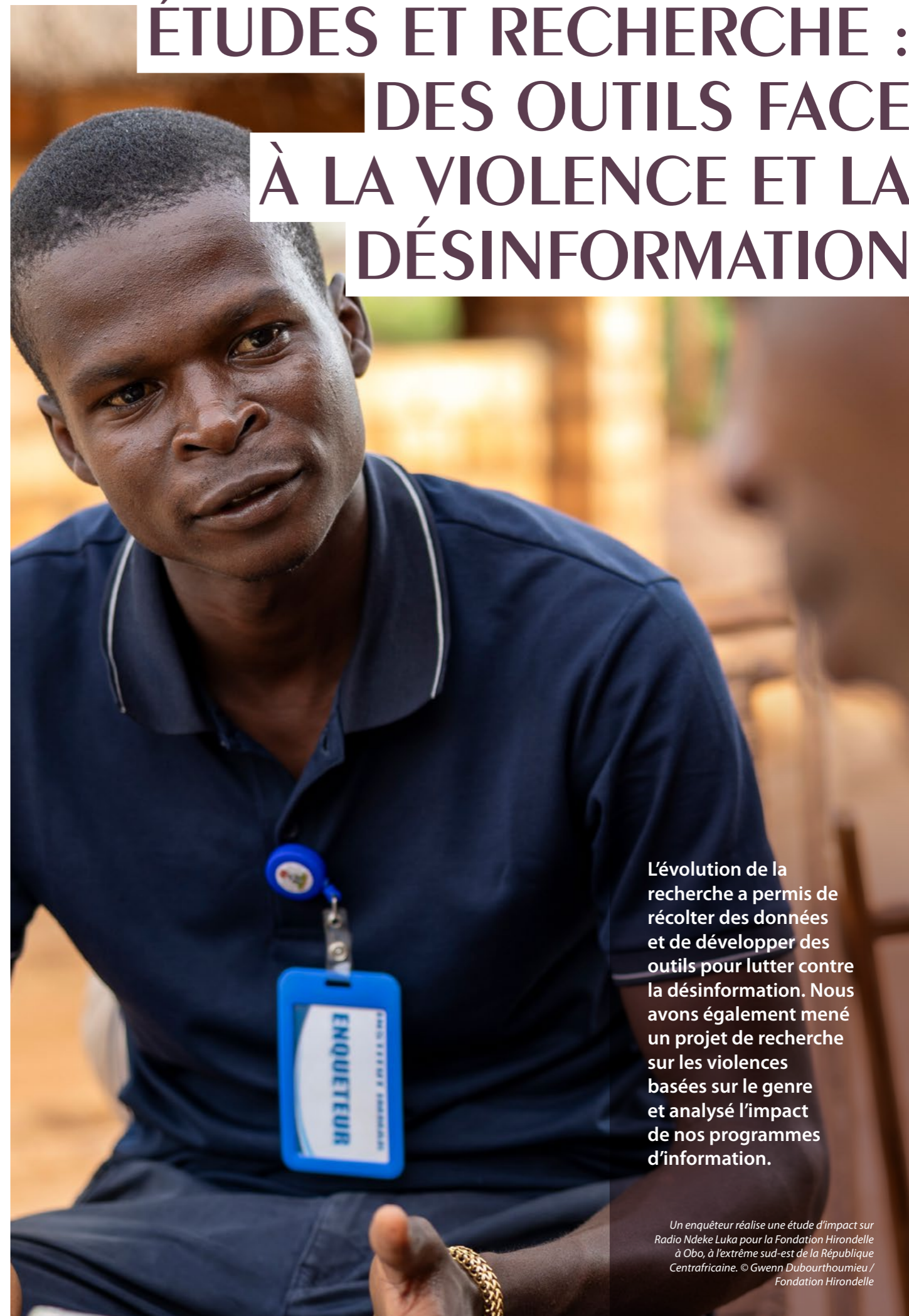
En 2023, s'est tenue la première réunion des correspondant-e-s de Justice Info. Une dizaine de journalistes internationaux se sont retrouvés à Genève pour des échanges éditoriaux. Justice Info a également formé 38 journalistes ukrainien-ne-s à la couverture de procès pour crimes de guerre.

Dans les prochains mois, il est envisagé de produire de grandes enquêtes en partenariat avec d'autres médias. La rédaction prévoit de lancer une série de reportages sur la Palestine. Justice Info s'investira aussi dans la couverture d'un procès à Paris visant des personnalités proches du régime syrien. Enfin, Justice Info compte pérenniser annuellement la réunion de ses correspondant-e-s afin de développer une stratégie collective et de capitaliser sur son réseau diversifié.

« Justice Info me permet d'explorer des questions peu abordées par les médias de mon pays, obsédés par l'immédiateté et les gros titres. Je peux relater les attentes des victimes, aborder des enjeux complexes et réfléchir à la légitimité de la justice. Si celle-ci doit être perçue comme étant rendue, Justice Info en est la loupe et le taille-crayon. »

Andrés Bermúdez Liévano, correspondant de Justice Info en Colombie, décembre 2023

ÉTUDES ET RECHERCHE : DES OUTILS FACE À LA VIOLENCE ET LA DÉSINFORMATION



L'évolution de la recherche a permis de récolter des données et de développer des outils pour lutter contre la désinformation. Nous avons également mené un projet de recherche sur les violences basées sur le genre et analysé l'impact de nos programmes d'information.

Un enquêteur réalise une étude d'impact sur Radio Ndeke Luka pour la Fondation Hirondelle à Obo, à l'extrême sud-est de la République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumie / Fondation Hirondelle



Une enquêtrice réalise une étude d'impact sur Radio Ndeke Luka pour la Fondation Hironnelle à Obo, à l'extrême sud-est de la République Centrafricaine.
© Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle

La Fondation Hironnelle veut être une organisation apprenante qui adapte et améliore ses activités à la lumière d'informations objectives. Depuis plus d'une dizaine d'années, nous travaillons étroitement avec le milieu académique afin de mesurer l'effet de notre action et développer nos programmes d'information au plus près des besoins des populations. En 2023, notre département de la Recherche et des Politiques pour les médias a mené des projets de recherche et tenu divers panels axés sur les thématiques de la violence et la désinformation.

Un projet de recherche au Burkina Faso a mis en évidence combien il peut être traumatisant pour les journalistes de couvrir des situations de violences.

Nos journalistes et journalistes des médias partenaires sont confronté-e-s à la violence au quotidien. En 15 ans, le Sahel a connu une augmentation de 2000 % des décès de civils et personnes engagées. En 2023, près de la moitié des attaques répertoriées par le Global Terrorism Index dans le monde ont eu lieu au Mali, Niger et au Burkina Faso. Ces violences génèrent des crises humanitaires massives et une augmentation des déplacements dus à l'instabilité. Le Burkina Faso est confronté à l'une des plus importantes crises de déplacement interne en Afrique. La grande majorité des personnes déplacées sont des femmes et des enfants de moins de 15 ans. Ces personnes ont un besoin accru d'être protégées contre les violences basées sur le genre (VBG) et les traumatismes psychologiques associés.

En 2023, nous avons conduit un projet de recherche au Burkina Faso, visant à renforcer la capacité des journalistes à répondre aux besoins d'information des survivant-e-s de violences basées sur le genre. Il s'agissait notamment de sensibiliser les journalistes à la façon dont leurs propres préjugés et leur contexte de travail influencent leur capacité à traiter de rapports de domination basés sur le genre, et à gérer les traumatismes dans leurs interactions avec les victimes. L'étude a également mis en exergue combien il peut être traumatisant pour les journalistes, individuellement, de couvrir ces situations de violences. La gestion des traumatismes par les journalistes sera au cœur du suivi que nous voulons donner à ce projet en 2024.

Nous avons mené ce projet avec une équipe multidisciplinaire de chercheur-euse-s internationaux de l'université de Sheffield et de la Harvard Medical School & School of Public Health, ainsi qu'avec des expert-e-s basé-e-s au Burkina Faso, au sein de l'université Thomas Sankara, de l'ONG Pull for Progress, et avec nos journalistes de Studio Yafa.

Ce projet de recherche a été décliné en trois phases :

1. Des discussions de groupes et des entretiens individuels avec des journalistes de la capitale, des zones rurales et des « zones rouges » affectées par le conflit ;
2. Une analyse détaillée du contenu d'une année d'émissions produites par Studio Yafa, dont les sujets couverts et les formats, la participation des femmes et les interactions entre les hommes et les femmes ;
3. Une formation sur la gestion du trauma et la prise en compte du genre, dispensée aux journalistes ainsi que l'élaboration avec les journalistes de recommandations. ■

ÉTUDE D'IMPACT EN CENTRAFRIQUE

En 2023, dans le cadre de la Geneva Peace Week, nous avons coorganisé un panel avec l'Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab, Interpeace et BBC Media Action pour discuter des preuves de l'efficacité des programmes de lutte contre la désinformation. A cette occasion, nous avons partagé les premiers résultats d'une étude qui mesure l'impact de Radio Ndeke Luka (RNL), média de la Fondation Hironnelle en République centrafricaine, avant et après son lancement dans des zones frontalières. L'accès à RNL, suite à l'installation de nouvelles antennes radio, a selon les premiers résultats un impact concret : on observe notamment une confiance accrue chez les auditeur-ice-s en leur capacité à discerner le vrai du faux grâce à un meilleur accès aux programmes de RNL. Les résultats finaux pour l'ensemble des localités couvertes par l'étude seront disponibles en 2024.



Une auditrice de Radio Ndeke Luka est interviewée lors d'un reportage à Bangui, capitale de la République Centrafricaine. © Gwenn Dubourthoumieu / Fondation Hironnelle



Interview d'un maraîcher au Niger par un journaliste de Studio Kalangou. © Apsatou Bagaya/Fondation Hironnelle

INCLUSION ET VISIBILITÉ DE L'AFRIQUE FRANCOPHONE

L'anglais est la langue dominante lors d'événements internationaux. Sans une langue commune, le partage des connaissances et la collaboration seraient certes impossibles, mais l'utilisation quasi-exclusive de l'anglais a un impact indéniable sur la représentativité géographique. Les représentant-e-s de l'Afrique francophone sont souvent absent-e-s des échanges internationaux qui ont trait au secteur des médias. Avec plus de 10 millions d'auditeur-ice-s au quotidien en Afrique, la Fondation Hironnelle s'efforce d'assurer la visibilité des médias du Sahel et de l'Afrique centrale à travers ses partenariats de recherche et ses événements. En 2023, la Fondation Hironnelle a assuré la venue et la prise de parole de plusieurs expert-e-s africain-e-s engagé-e-s dans le renforcement des médias, que ce soit lors du Forum Media and Development (FOME) à Bonn ou à la conférence de l'Association internationale pour la recherche sur les médias et la communication (IAMCR) à Lyon.

L'APPUI AUX MÉDIAS AU CŒUR DES ENJEUX DE PAIX ET DÉMOCRATIE



Auprès des instances suisses, européennes et onusiennes, la Fondation Hironnelle poursuit un travail de documentation et de réflexion sur la façon dont les médias d'information peuvent contribuer à des sociétés justes, pacifiques et démocratiques.

Une journaliste de Studio Sifaka, le partenaire de la Fondation Hironnelle à Madagascar, au Forum UE-ONG sur les droits humains. © Daphne Matthys

Dans la perspective de l'Agenda 2030, le soutien aux médias indépendants et la liberté de la presse sont des prérequis pour atteindre plusieurs objectifs de développement durable, dont l'objectif 16 qui se concentre sur l'existence de sociétés justes, pacifiques et démocratiques. Depuis près de trente ans, la Fondation Hironnelle affirme par son action sur le terrain que les médias sont, au même titre que la santé ou l'éducation, un secteur prioritaire à soutenir. Ces dernières années, nous constatons qu'il y a une prise de conscience générale sur l'importance d'une information fiable et crédible. Les conclusions de la recherche et l'expérience parfois douloureuse d'affaiblissement des médias, en Occident notamment, mettent en exergue le fait que quand les médias ne jouent pas leur rôle, la démocratie va mal.

Notre travail de plaidoyer se décline sous forme de publications, notes de cadrage et interventions lors de congrès internationaux dans le domaine des médias.

En 2023, la Fondation Hironnelle a poursuivi son travail de plaidoyer auprès des instances suisses, européennes et onusiennes, qui se décline sous forme de publications, de notes de cadrage, d'échanges réguliers et d'interventions lors de 20 congrès internationaux dans le domaine des médias. Ce travail transversal mené par le Responsable de la recherche et des politiques, la Responsable des relations extérieures et le Représentant auprès de l'Union européenne à Bruxelles, a été décliné au cours de l'année en objectifs spécifiques pour la prochaine période stratégique 2025-2028.

OBSERVATOIRE INTERNATIONAL SUR L'INFORMATION ET LA DÉMOCRATIE

L'Observatoire international sur l'information et la démocratie a officiellement lancé en octobre 2023 son premier cycle de travail lors du Forum sur la gouvernance de l'Internet (IGF) à Kyoto, au Japon. Dans ce cadre, l'Observatoire a ouvert un appel aux expert·e·s et chercheur·e·s issu·e·s du monde académique ou de la société civile ayant produit des travaux de recherche pertinents sur les sujets prioritaires (IA, gouvernance des données, médias à l'ère numérique). Retenu, le Responsable de la recherche et des politiques de la Fondation Hironnelle y apportera la perspective des paysages médiatiques des pays fragiles où nous travaillons. Prévu pour la fin de l'année 2024, ce premier rapport a pour but de fournir une synthèse complète des recherches universitaires internationales portant sur les questions cruciales à l'intersection de l'information et de la démocratie.



Un journaliste de Studio Kalangou, le média de la Fondation Hironnelle au Niger, au Forum UE-ONG sur les droits humains. © Daphne Matthys

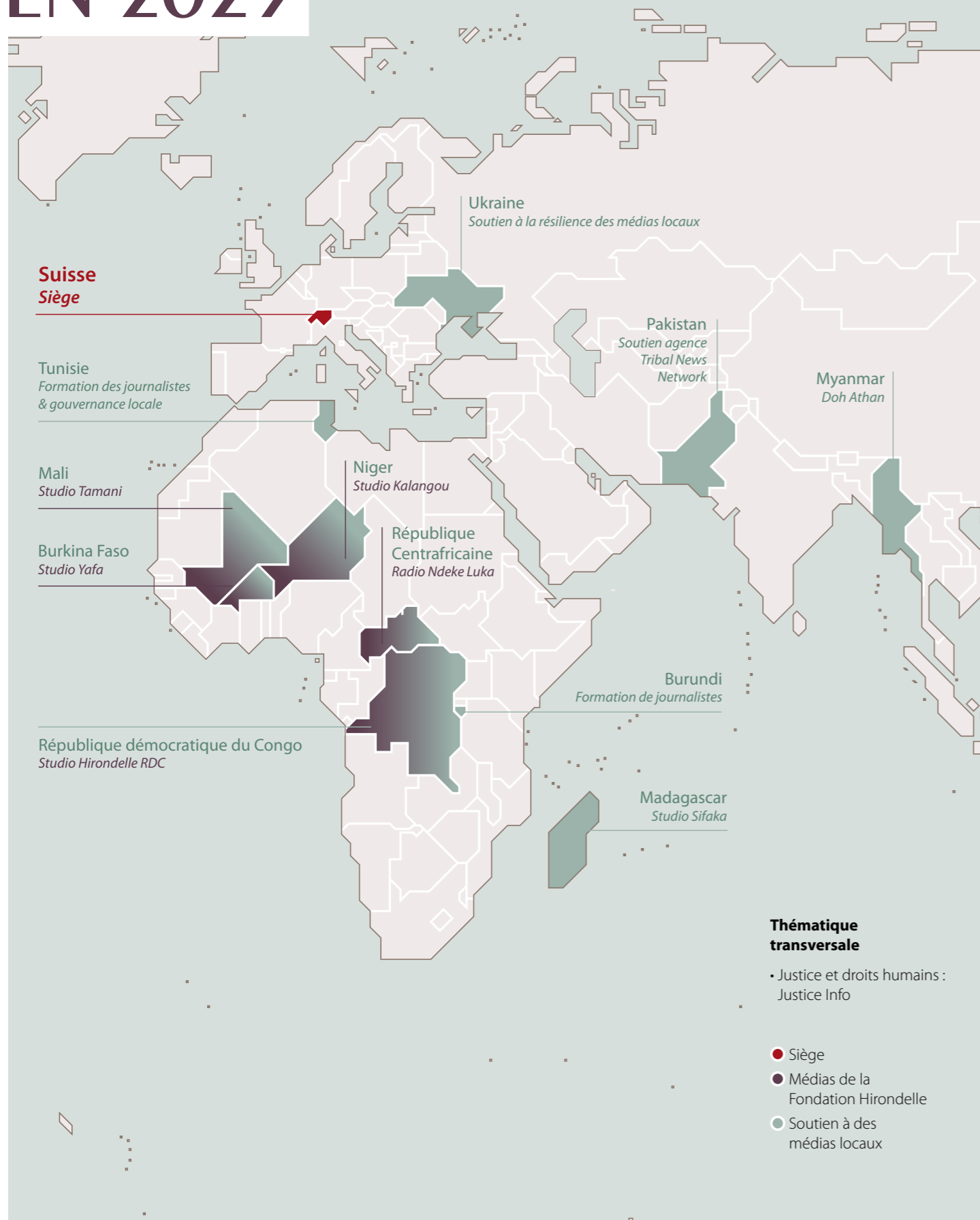
Nous avons organisé avec la Mission suisse auprès des Nations unies à Genève un panel de haut niveau sur la propagation de la désinformation au Sahel lors de la Geneva Peace Week. Trois Représentants spéciaux pour le Sahel (Suisse, Union européenne, Espagne – à l'époque pays à la Présidence de l'Union européenne), une chercheuse togolaise basée à Genève et un journaliste de Studio Tamani au Mali ont échangé sur les solutions non-militaires à la crise en cours dans cette région. La présence de hauts responsables africains dans la salle a nourri les débats.

Auprès de l'Union européenne, nous avons partagé plusieurs notes de cadrage sur l'importance des médias dans les contextes de crises, notamment au Sahel avec les changements de régime et le rétrécissement des libertés. Nous avons rejoint les réseaux européens pour les ONG en faveur de la démocratie (TED Network) en mai et des droits humains (HRDN) en septembre. Deux de nos journalistes de Madagascar et du Niger travaillant dans les programmes « Jeunesse » se sont rendu·e·s à Bruxelles dans le cadre du EU NGO Forum consacré à la jeunesse. Il·elle·s y ont partagé leurs expériences et expertises sur les besoins en information des jeunes, leur vulnérabilité face à la désinformation et les besoins accrus en éducation aux médias.

Membre actif au sein du Global Forum for Media Development (GFMD), nous avons soutenu une action de plaidoyer auprès des principaux bailleurs, afin de leur demander de revoir à la hausse le pourcentage alloué au soutien du secteur des médias qui n'a pas évolué depuis 10 ans (soit 0.3% de l'aide totale au développement). Nous avons également participé à une consultation publique initiée par l'OCDE sur un projet de principes pour un soutien pertinent et efficace aux médias et à l'espace de l'information. Nous y avons rappelé l'importance de maintenir, voire augmenter, le soutien aux médias indépendants, mais aussi la nécessité d'améliorer la coordination de l'aide et l'investissement dans la connaissance, la recherche et l'apprentissage.

Les deux numéros de notre lettre semestrielle « Médiation » ont été consacrés respectivement aux liens entre « les médias et la démocratie » et « les médias et la justice transitionnelle ». Ces deux publications ont, entre autres, mis en avant le travail de Radio Ndeke Luka, première radio de Centrafrique et le travail de Justice Info, notre média en ligne qui couvre l'actualité des initiatives de justice internationale. ■

OPÉRATIONS DE LA FONDATION HIRONDELLE EN 2023



ADMINISTRATION ET FINANCES

SITUATION GÉNÉRALE DES FINANCES

La Fondation Hironnelle a vu son volume augmenter de 20 % par rapport à 2022, avec un volume global réalisé de CHF14.8 millions. Cette croissance s'explique par une augmentation de nos activités au Burkina Faso, au Niger, en RCA, en Ukraine et ceci malgré les facteurs externes compliqués comme l'insécurité croissante au Sahel.

La Fondation Hironnelle affiche un résultat positif en baisse par rapport à celui de 2022, de l'ordre de 85 404 CHF. Ce résultat permet tout de même de renforcer l'organisation en consolidant sa part de fonds propres.

Presque 90 % des dépenses de la Fondation sont allouées à nos projets sur le terrain. Les dépenses liées à la gestion et à l'administration (Finances, RH, IT) représentent 9 % des charges, les coûts de communication et de recherche de fonds 1,5 %. L'ensemble des comptes 2023 et des indicateurs de dépenses sont présentés conformément aux normes établies par le label Zewo, pour lequel la Fondation Hironnelle est certifiée depuis 2019.

Un organe de révision indépendant a certifié que les comptes annuels présentés en synthèse ci-après donnent une image fidèle de la situation financière de la Fondation Hironnelle. L'ensemble du rapport sur les comptes annuels 2023 est disponible sur notre site www.hironnelle.org.

RESSOURCES HUMAINES

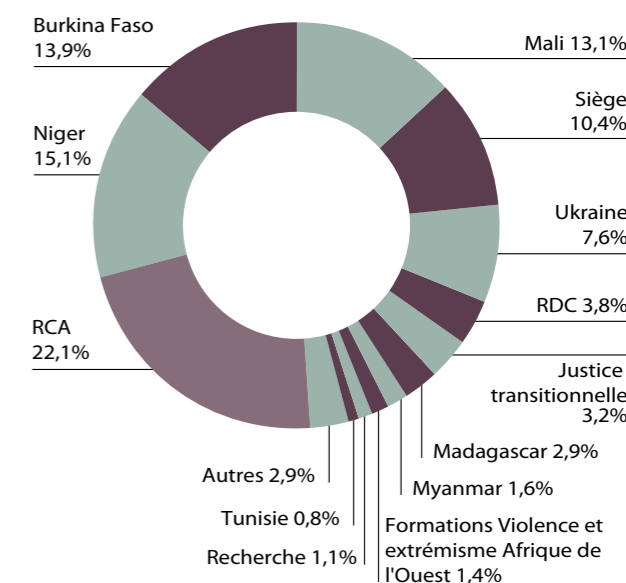
Notre mission est mise en œuvre grâce à une équipe de 296 professionnel·le·s à travers le monde (au 31.12.2023). La Fondation Hironnelle s'appuie sur 257 collègues nationaux dans nos pays d'intervention. Le nombre d'expatrié·e·s sur le terrain était de 10 à fin 2023. Les postes en Suisse étaient de 29, dont apprenti·e·s et stagiaires, correspondant à un équivalent plein temps (EPT) de 24 fin 2023.

A ces employé·e·s s'ajoute une large équipe de correspondant·e·s et pigistes qui nous permettent de travailler au plus proche des bénéficiaires dans nos pays d'intervention. Nous faisons aussi appel régulièrement à des expert·e·s en formation pour le renforcement des capacités de nos équipes et partenaires.

DÉPENSES DES PROJETS

Projets 2023	en CHF
RCA	3 276 715
Niger	2 241 210
Burkina Faso	2 066 954
Mali	1 944 114
Siège	1 540 738
Ukraine	1 133 250
RDC	570 302
Justice transitionnelle	473 570
Madagascar	435 120
Myanmar	239 946
Formations Violence et extrémisme Afrique de l'Ouest	200 887
Recherche	156 841
Tunisie	115 636
Innovation éditoriale	113 703
Nouveaux Projets	104 079
Divers projets	71 733
Pakistan	50 841
Burundi	47 082
SERA	40 085
Bénin	9 441
TOTAL	14 832 256

Ventilation par projets



RESSOURCES FINANCIÈRES

Produits	en CHF	en %
Fonds publics		
Suisse		
Contribution de programme DDC	3 444 175	22,9%
DFAE, Division Paix et droit de l'homme	220 977	1,5%
FEDEVACO	70 320	0,5%
Mandats DDC/Contribution de projet BUCO	2 330 312	15,5%
Autres		
Agences des Nations unies (UNICEF, PNUD)	949 293	6,3%
Allemagne (GIZ + MoFA)	480 979	3,2%
Danemark (FAMOC)	-8 292	-0,1%
Commission européenne	3 455 373	23,0%
Espagne (ambassade)	10 159	0,1%
Etats-Unis (ambassade)	23 805	0,2%
France (Centre de Crise et de Soutien)	40 490	0,3%
République tchèque	77 426	0,5%
Royaume-Uni (FCDO, UKCSS, H2H Network)	718 349	4,8%
Suède (ASDI)	906 602	6,0%
	12 719 970	84,6%
Fonds privés		
Suisses		
Chaîne du Bonheur	883 168	5,9%
Donateurs privés	38 055	0,3%
Fondations privées	665 256	4,4%
Loterie Romande	30 000	0,2%
Partenariat RTS	75 000	0,5%
Autres		
Autres donateurs	137 381	0,9%
IFPIM	136 374	0,9%
	1 965 234	13,1%
Autres produits		
Produits de prestations fournies	350 859	2,3%
	350 859	2,3%
TOTAL DES PRODUITS	15 036 063	

FONDATEURS ET ENTREPRISES DONATRICES

Ils nous ont soutenus en 2023 et nous les remercions : Büchi Foundation, Däster-Schild Stiftung, Domaine Public, Fagus lucida-Stiftung, Fondazione aiuto alla cooperazione e allo sviluppo, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fondation d'Aide à l'Enfance et au Tiers-Monde, Fondation d'aide sociale et culturelle du Canton de Vaud, Fondation du Domaine de Villette, France & Thierry Lombard, Fondation genevoise de bienfaisance «Valeria Rossi di Montelera», la Fondation Internationale Prix Balzan, Fondation Isocrate, Fondation Madeleine, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Philanthropique Takoha E&D Wanner, Karl Popper Foundation, Temperatio-Stiftung, Fondation anonyme et donateur-rices individuelles.

RÉSUMÉ DES COMPTES DE LA FONDATION HIRONDELLE

La présentation des comptes de la Fondation Hironnelle se base sur le concept global des recommandations des Swiss GAAP RPC fondamentales et Swiss GAAP RPC 21. Cette présentation offre une image conforme à la réalité de la situation financière et aux recettes de l'organisation. Les comptes sont conformes à la loi suisse ainsi qu'aux statuts de la Fondation.

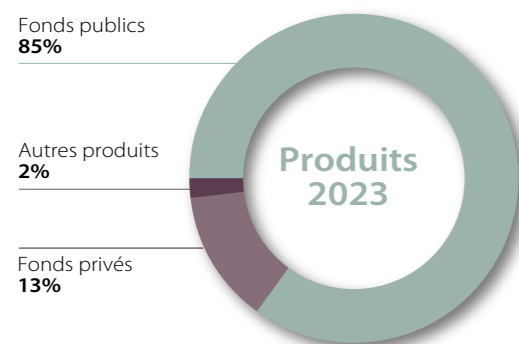
Le résumé des comptes est basé sur les comptes annuels au 31 décembre 2023 qui ont été établis selon les principes mentionnés ci-dessus.

Le rapport d'audit des comptes annuels ainsi que l'annexe au compte pour l'exercice sont disponibles sur notre site internet à l'adresse suivante : <https://www.hironnelle.org/fr/qui-sommes-nous/audit-des-comptes>

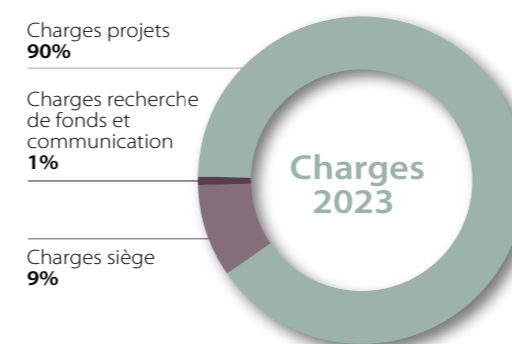
BILAN AU 31 DÉCEMBRE (EN FRANCS SUISSES)

	2023	2022
ACTIF		
Actif circulant		
Liquidités	5 289 193	7 842 192
Créances	109 627	184 899
Financements à recevoir	1 970 764	1 031 581
Autres créances	660 872	299 642
Actifs de régularisation	277 303	185 917
	8 307 760	9 544 232
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	359 707	332 631
Immobilisations corporelles	68 281	42 037
	427 987	374 668
TOTAL DE L'ACTIF	8 735 747	9 918 900
PASSIF		
Engagements à court terme		
Dettes à court terme	610 009	483 946
Financements reçus d'avance	4 391 794	5 848 659
Passifs de régularisation	279 149	198 273
Emprunts divers	14	392
	5 280 966	6 531 270
Engagements à long terme		
Provision pour contentieux	76 046	128 164
Provision pour fin de contrats collaborateurs	102 040	73 310
	178 086	201 474
Capital des fonds liés		
Fonds d'initiative	-	216 468
Fonds de solidarité	51 149	46 014
Fonds de soutien	569 307	569 307
	620 456	831 789
Capital de la fondation		
Capital de fondation	50 000	50 000
Capital FNL	12 315	12 315
Fonds propres d'exploitation	2 508 521	1 830 990
Résultat annuel avant attribution	85 404	461 063
	2 656 240	2 354 368
TOTAL DU PASSIF	8 735 747	9 918 900

COMpte d'EXPLOITATION DE LA FONDATION HIRONDELLE (EN FRANCS SUISSES)



PRODUITS	2023	2022
Fonds publics		
Suisse		
Contribution de programme DDC	3 444 175	3 175 300
DFAE, Division Paix et droits de l'homme	220 977	57 023
FEDEVACO	70 320	68 100
Mandats DDC/Contribution de projet BUCO	2 330 312	1 695 823
Autres		
Agences des Nations unies (UNICEF, PNUD)	949 293	421 802
Allemagne (GIZ + MoFA)	480 979	179 340
Danemark (FAMOC)	-8 292	267 146
Commission européenne	3 455 373	2 634 078
Espagne (ambassade)	10 159	-
Etats-Unis (ambassade)	23 805	13 766
France (Centre de Crise et de Soutien)	40 490	257 993
République tchèque	77 426	81 870
Royaume-Uni (FCDO, UKCSS, H2H Network)	718 349	91 342
Suède (ASDI)	906 602	1 976 000
	12 719 970	10 919 583
Fonds privés		
Suisse		
Chaîne du Bonheur	883 168	392 046
Donateurs privés	38 055	109 128
Fondations privées	665 256	312 382
Loterie Romande	30 000	30 000
Partenariat RTS	75 000	75 000
Autres		
Autres donateurs	137 381	449 983
IFPIM	136 374	-
	1 965 234	1 368 540
Autres produits		
Produits de prestations fournies	350 859	573 136
	350 859	573 136
TOTAL DES PRODUITS	15 036 063	12 861 258
Dont produits libres	467 259	757 264
Dont produits affectés	14 568 804	12 103 994



CHARGES	2023	2022
Charges directes des projets		
Personnel	6 816 042	6 160 938
Opérations	5 826 406	4 193 754
Equipements	649 069	488 736
	13 291 517	10 843 427
Charges du siège de la Fondation Hironnelle		
Personnel	770 797	758 083
Opérations	506 437	450 283
Equipements	48 727	18 303
	1 325 961	1 226 669
Charges recherche de fonds et communication		
Personnel	166 328	251 928
Opérations	46 784	75 805
Equipements	1 666	1 666
	214 778	329 399
TOTAL CHARGES	14 832 256	12 399 494
Résultat opérationnel	203 806	461 763
Résultat financier		
Produits financiers	1 210	440
Gain / Pertes de change (-)	-134 957	9 429
	-133 748	9 869
Résultat Exceptionnel		
Charges (-) et produits exceptionnels	15 346	-10 569
	15 346	-10 569
Résultat annuel avant attributions	85 404	461 063
Attributions / prélèvements		
Attribution au Capital Libre	-301 872	-461 063
Prélèvement au Capital des fonds liés	216 468	-
Excédent/(déficit) de l'exercice	-	-

TABLEAU DE VARIATION DU CAPITAL (EN FRANCS SUISSES)

Description du fonds	Etat des fonds au 01.01.2023	Produits internes	Attributions aux fonds	Transferts internes	Utilisation pour projets	Etat des fonds au 31.12.23	Financements reçus d'avance	Financements à recevoir
Fonds affectés (financement à recevoir/reçu d'avance)								
Fonds Burkina Faso	868 996		2 102 127		-2 093 522	877 601	1 443 910	-566 135
Fonds Burundi	-169 267		177 229		-47 865	-39 903	-	-39 903
Fonds Bénin	-		-		-45 150	-45 150	-	-45 150
Fonds Covid	-22 750		28 845		-	6 095	6 096	-
Fonds Innovation éditoriale	-		113 704		-113 704	-	-	-
Fonds Recherche	-		159 602		-162 060	-2 458	5 542	-8 000
Fonds Formations Violences et Extrémisme Afrique de l'Ouest	191 977		-		-220 977	-29 000	-	-29 000
Fonds Justice Transitionnelle	106 000		439 875		-489 875	56 000	56 000	-
Fonds Divers projets	- 4 419		58 663		-88 658	-34 415	-	-34 415
Fonds Madagascar	-46 885		488 500		-447 046	-5 429	145	-5 573
Fonds Mali	279 636		2 012 754		-1 924 252	368 138	381 829	-14 550
Fonds SERA	14 400		26 995		-41 395	-	-	-
Fonds Myanmar	-11 530		333 481		-252 777	69 173	76 185	-7 011
Fonds Niger	339 283		1 571 575		-2 259 848	-348 990	53 935	-402 238
Fonds Nouveaux projets	1		104 079		-104 079	-	-	-
Fonds Pakistan	20 410		32 842		-53 251	-	-	-
Fonds République Centrafricaine	2 107 368		665 595		-3 284 659	-511 697	51 659	-563 356
Fonds République démocratique du Congo	7 879		1 639 966		-595 531	1 052 313	1 052 313	-
Fonds Ukraine	766 366		1 271 502		-1 252 669	785 198	1 010 524	-225 327
Fonds Tunisie	-111 536		258 556		-147 580	-561	29 546	-30 106
Fonds Siège	481 146		728 268		-985 304	224 109	224 109	-
Total fonds affectés	4 817 076		12 214 156		-14 610 204	2 421 027	4 391 793	-1 970 764
Capital des fonds liés								
Fonds d'initiative	216 468		-	-216 468	-	-	-	-
Fonds de solidarité	46 014		5 135		-	51 149	-	-
Fonds de soutien	569 307		-		-	569 307	-	-
Total capital des fonds liés	831 789		5 135		-	620 456		
Capital de la fondation								
Capital de base	50 000		-		-	50 000		
Capital FNL	12 315		-		-	12 315		
Ventes prestations/Subventions non affectées	-		411 989		-425 859	-		
Capital Libre	2 292 053		85 404	216 468	-	2 593 925		
Résultat d'exploitation	-		-		-	-		
Total capital de la fondation	2 354 368		497 393		-425 859	2 656 240		
TOTAL	8 003 232		12 947 054		-15 036 063	5 697 723		

Tony BURGNER
Président du Conseil. Ancien Directeur général de la Chaîne du Bonheur.
Ancien Responsable de la presse et de la collecte de fonds privés au CICR.

Akram BELKAID
Rédacteur en chef adjoint, *Le Monde Diplomatique*.

Marie-Jeanne EBY
Responsable de la recherche de fonds au WWF,
Ancienne responsable à divers postes au CICR.

Mario FETZ
Secrétaire général de la Fondation Apprentis d'Auteuil International.
Ancien Directeur de la recherche de fonds et du marketing du WWF.

MARC HOFSTETTER
Ancien Directeur exécutif adjoint du Centre
pour le Dialogue Humanitaire (HD).

Dick MARTY**
Ancien Conseiller aux Etats.
Ancien Procureur général du canton du Tessin.

Doris PFISTER
Conseillère en management des organisations et en communication
stratégique. Ancienne journaliste.

Nathalie PIGNARD-CHEYNEL
Directrice de l'Académie du journalisme et des médias –
Université de Neuchâtel. Professeure de journalisme numérique.

Isabelle WERENFELS
Ancienne journaliste. Senior Fellow à la division de recherche sur
le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Institut allemand pour les affaires
internationales et de sécurité.

Martin WOKER
Ancien chef de la rédaction internationale de la *Neue Zürcher Zeitung* (NZZ).

Direction

Caroline VUILLEMIN
Directrice générale

Nicolas BOISSEZ
Directeur des opérations

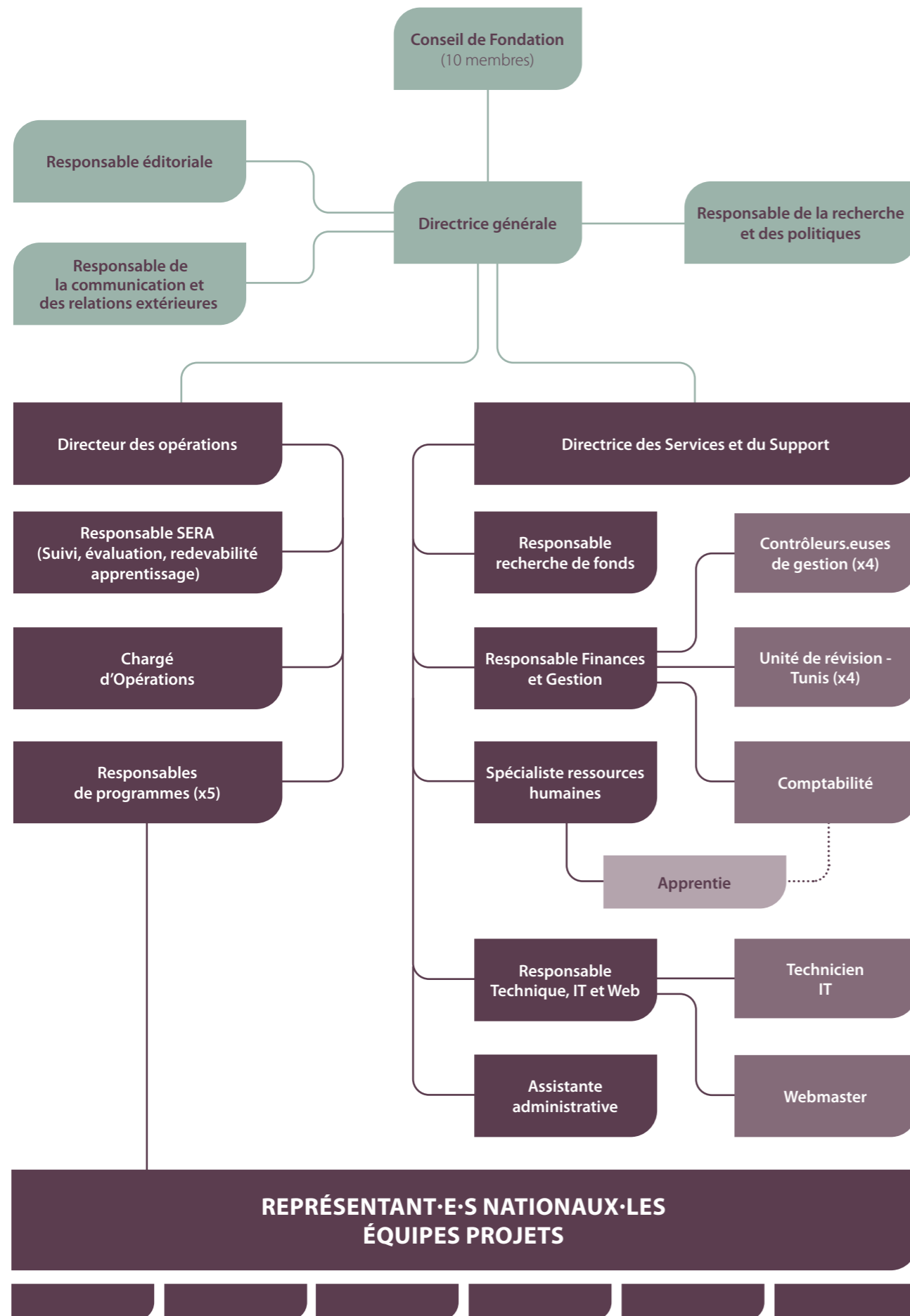
Philippe BOVEY
Secrétaire général, responsable des services (jusqu'en juillet)

Carine PRESTAT
Directrice des services et du support (à partir de août)

* La liste à jour des membres pour 2024 est disponible sur le site web de la Fondation Hironnelle
** jusqu'en juin 2023

Nous tenons à saluer la mémoire de Dick Marty, décédé en décembre 2023.

ORGANIGRAMME



Directrice de publication

Caroline Vuillemin

Conception, édition

Céline Kohlprath
Benjamin Bibas / la fabrique documentaire
Thibaud Oberli

Conception graphique

Marek Zielinski

Contributeur·rice·s

Par ordre alphabétique :

Ouboulé Abalo
Nicki Bailey
Pauline Bend
Laura Bock
Nicolas Boissez
Samir Bouaziz
Tony Burgener
Jacqueline Dalton
Karine Dyskiewicz
Martin Faye
Sandra Fontaine
Julie Godignon
Francis Kamguem
Eve Konan
Laourou Koudoussou
Nicholas Mansson
Sacha Meuter
Christian Mulumba
Sylvain Oliveri
Franck Petit
Carine Prestat
Harrison Ratovondrahona
Oleksiy Soldatenko
Mouhamadou Touré
Denis Vincenti

© Fondation Hirondelle 2024



hirondelle.org

La Fondation Hirondelle est une organisation suisse à but non lucratif qui fournit de l'information à des populations confrontées à des crises, pour leur permettre d'agir dans leur vie quotidienne et citoyenne. Par notre action, plusieurs millions de personnes dans des pays en guerre, des contextes de post-conflit ou de crise humanitaire, et des sociétés en transition démocratique ont accès chaque jour à des médias qui leur parlent, et qui les écoutent.

Fondation Hirondelle

Av. du Temple 19c
CH - 1012 Lausanne
info@hirondelle.org
hirondelle.org

Pour nous soutenir :

Crédit Suisse, rue du Lion d'Or, 1002 Lausanne
BIC/Swift : CRESCHZZ80A
IBAN : CH32 0483 5041 8522 8100 4



**Votre don en
bonnes mains.**